L'ASTROSOPHIE

Revue d'Astrologie ésotérique et exotérique.
et des Sciences psychiques et occultes.

La vérité est d'hier, d'aujourd'hui et de demain.
il faut la chercher en tous temps et partout.

Sommaire

Vol. 1 N° 5 Juillet 21, 1929 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

CARTHAGE (TUNISIE)

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle de l'Astrologie ésotérique et exotérique, de psychisme et des sciences occultes

Président : OREA E. WINDUST, F. A. A. SCOT.
Secrétaire : Mlle VAN WALCHREN.
Fondateur et Directeur : FRANCIS ROLT-WHEELER (Docteur en Philosophie, Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique, Mem. Hon. Association Anthropologique d'Amérique, Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre); Auteur « The Beyond », etc; Rédacteur en chef « The Science-History of the Universe » (10 tômes), etc.

Cette revue aura le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous aurons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

PRIX DU NUMERO : 3 fr. 50. ABONNEMENT ANNUEL : FRANCE ET COLONIES : 35 frs.; ETRANGER : 40 frs.

PUBLICITE : 240 frs. par page d'insertion, et pour fraction d'une page proportionnellement; minimum un huitième de page. Réduction faite pour contrats annuels ou semi-annuels.

Chèques ou mandats au nom de **FRANCIS ROLT-WHEELER**; toutes communications à l'Institut Astrologique de Carthage, Carthage (Tunisie).

Institut Astrologique de Carthage

Cet Institut, affilié à l'Institut Astrologique de Londres, fondé en 1890 par ALAN LEO, est organisé avec le but de poursuivre des recherches astrologiques dans l'Afrique du Nord et ailleurs.

Le travail de l'Institut se divise en trois branches :

1. La publication d'une revue d'astrologie et des sciences psychiques et occultes. L'Institut enseigne que l'Astrologie est une étude scientifique et occulte à la fois.

2. Un bureau pour les calculs et les interprétations d'horoscopes, d'une façon strictement personnelle, aucun travail en série n'étant permis. Les trois systèmes : Scientifique, Cabalistique (hébraïque), et Sélénologique (arabique) sont couramment employés. Seuls les horoscopes sérieux et complets sont considérés. Pour plus de détails. consultez la page 5 des annonces, en face de la dernière page de la revue.

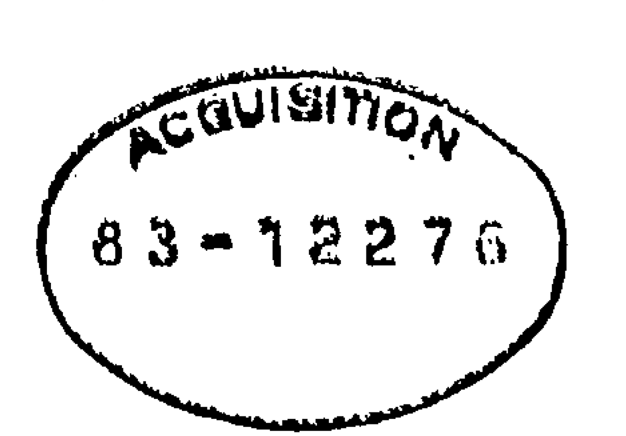
3. L'enseignement de l'Astrologie, ou par cours personnels, ou par correspondance. Le cours par correspondance se compose de 70 leçons, de 600 pages en tout. Il est donné une attention individuelle à chaque étudiant. On ne demande que des étudiants sérieux et le Directeur se réserve le droit de cesser les leçons et de retourner l'argent au postulant pour incapacité ou négligence. Deux examens finiront le cours complet. Des certificats et des diplômes d'Astrologie seront donnés aux candidats qui réussiront.

Les séries (de 7 leçons chacune) comprennent :

1. L'Art de tirer un horoscope.
2. Interprétation - Analyse.
3. Interprétation - Synthèse.
4. Interprétation - Esotérique.
5. L'Horoscope Progressé.
6. Analyse d'un horoscope complet.
7. Etudes Avancées.
8. L'Astrologie Stellaire.
9. Procédés de Rectification.
10. Directions Primaires.

Le prix pour le cours par correspondance est de 120 frs. la série, ou 1.000 francs pour le cours entier. Pour l'étranger : 135 frs. la série; 1.150 frs le cours complet. Les cours par correspondance peuvent être commencés à n'importe quelle date.

Envoyez chèques ou mandats au nom de **FRANCIS ROLT-WHEELER.** Adresser toutes communications à l'Institut Astrologique de Carthage, Carthage (Tunisie).


ACQUISITION
83-12276

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle de l'Astrologie ésotérique
et exotérique, de Psychisme et des Sciences Occultes

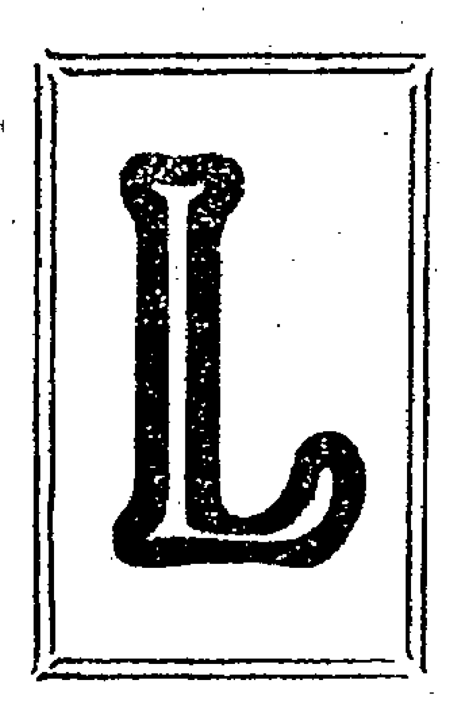
RÉDACTION - ADMINISTRATION
FONDATEUR ET DIRECTEUR : FRANCIS ROLT-WHEELER PH. D.
INSTITUT ASTROLOGIQUE - CARTHAGE (TUNISIE)

Nous laissons à chacun de nos collaborateurs l'entière responsabilité pour ce qui concerne les idées exprimées dans leurs articles, notre but étant de donner l'hospitalité de nos pages à tout chercheur de la vérité dans l'étendue de notre domaine.

LA DIRECTION.

Vol. I N° 5 21 Juillet 1929 Prix : 3 fr. 50

A nos amis lecteurs



E GEON. Une nouvelle conception de la Terre, envisagée comme un être vivant, une réalisation frappante de l'harmonie entre la Sagesse occulte et la science moderne, constituant une synthèse géniale, vient de paraître et de couronner la grande œuvre de «la philosophie vérifiable» du Dr Hélan Jaworski. Elle donne une note d'inspiration qui fait vibrer avec une force éclatante toutes les sciences se rapportant à la Terre : la géologie, la stratigraphie, la minéralogie, la géognosie, et, d'une autre façon les sciences physiques et chimiques aussi. La théorie du Géon jette également une nouvelle lumière sur les sciences biologiques; commençant avec les sphéro-cristaux et les éobes, elle passe par la plasmogénie à la biologie proprement dite, à la botanique, la zoologie, l'anthropologie et même à la sociologie. Nos lecteurs penseront comme nous que les travaux du Dr Jaworski et de ses collaborateurs — notamment M. Albert Mary — contiennent une chaîne de philosophie évolutive, interprétant en termes modernes plusieurs secrets des Mystères cryptiques soigneusement cachés par les grands savants-occultistes d'autrefois.

La croyance que notre Terre est un être vivant était un des secrets réservés aux initiés dans les rites d'Osiris, et dans les Mystères d'Eleu-

sis. Pendant une période assez longue cette croyance fut presque perdue et ne trouva d'expression que dans la philosophie mystique ou la poésie intuitive; le moment n'était pas propice pour l'apprécier ou pour l'approfondir; le travail impératif des siècles derniers était l'analyse, et les savants en toutes sciences ont peiné à la recherche des fondations matérielles.

Dans le vingtième siècle, toutefois, les savants les plus éclairés commencèrent à douter de la solidité de ces bases matérielles, et, en les étudiant plus profondément encore, ces dogmes scientifiques du dix-neuvième siècle perdaient leur infaillibilité, ils se dématérialisaient, et le matérialisme pur fut ébranlé. La matière n'était plus la matière d'autrefois mais un échange de forces électriques dans l'atôme même; les divisions rigoureuses des mondes minéral, végétal et animal sont devenues incertaines et même invisibles; les chercheurs de la vérité scientifique se sentirent déroutés, ne voulant pas quitter leur position jusque là si solide, quoiqu'ils furent forcés d'admettre que cette position n'était plus tenable.

En un mot, le matérialisme se trouva pris dans un piège, car plus profondément on étudie la matière et moins la matière répond aux exigences restreintes des matérialistes.

Dans la dernière trentaine d'années, le monde scientifique était conscient du besoin d'une nouvelle hypothèse et il était inquiet du mouvement constant vers ce qu'on peut appeler un occultisme scientifique. Il était évident que cette hypothèse devait contenir un élément nouveau, ou, au moins, nouveau pour la science moderne.

Les données de toutes les sciences avaient changé. Il n'était plus possible de regarder les minéraux comme inertes, on avait abandonné la doctrine suivant laquelle les espèces botaniques et zoologiques sont fixes, seuls les demi-instruits continuaient de considérer l'homme comme un animal supérieur sans âme, et les sceptiques persistant à dire que la mort était la fin de tout se trouvaient privés de tout argument scientifique pour soutenir leur thèse. Par l'approfondissement des problèmes colloïdaux dans la chimie, les divisions entre l'« organique » et l'« inorganique » devenaient surannées; la théorie qui affirmait que les origines de la vie n'étaient qu'un complex de hasards physico-chimiques se retirait en désarroi devant la plasmogénie; dans les phénomènes de la pensée, les sciences psychiques et métapsychiques obtenaient l'appui des plus grands psychologues modernes; et même si on touchait les questions de la religion, de la spiritualité et de la survie de l'homme, la renaissance du haut spiritisme et du haut occultisme dans le monde entier ne pouvait être ignorée par aucun penseur.

Ici et là, de petites hypothèses surgissaient, chacune restreinte à la ligne de sa propre science. Il y avait un besoin urgent d'une hypothèse assez grande, assez pleine de vision et de précision à la fois pour permettre d'envisager la science moderne et l'occultisme moderne d'un seul coup d'œil. Nous employons, ici, le mot « occultisme » dans le sens de conservateur et révélateur des vérités non encore divulguées.

Cette hypothèse synthétique vient d'être mise en lumière par le Dr. Jaworski.

Essayer de mettre en peu de mots tout le système de la «philosophie vérifiable» est une tâche aussi ingrate que dangereuse, mais il peut être utile à nos lecteurs de donner quelques idées, seulement, sur la théorie du « Géon », la Terre Vivante.

La Terre, dit le Dr. Jaworski, est véritablement un être vivant, avec une analogie formidable à une cellule organique, possédant de véritables organes en elle-même, par lesquels elle vit. La Terre, dit-il, est un être androgyne (contenant des créatures des deux sexes), possédant un corps muni d'un système respiratoire (le rythme de l'atmosphère), un système circulatoire (dont le noyau ardent est le cœur et la lave intérieure le sang), un système lymphatique (les eaux superficielles et souterraines), un système nutritif (recevant les ondes caloriques et lumineuses du Soleil et les transformant en énergie électro-magnétique), un centre nerveux et une intelligence personnelle (dont l'ensemble de l'humanité constitue le cerveau).

Cette théorie est tellement nouvelle, ou, du moins, elle est présentée avec une hardiesse tellement originale, que le lecteur sera probablement saisi d'étonnement, et se trouvera prêt à conclure que les analogies sont forcées et que les arguments sont poussés à l'extrême. Mais autant l'on a étudié la biologie, autant l'on est frappé par certains éléments de cette hypothèse. Si parfois, les analogies portent l'auteur au-delà des conclusions évidentes, c'est exactement cela qui fait la valeur de sa théorie, car une hypothèse doit être assez rigide pour retenir les vérités acquises et assez flexible pour donner une place aux résultats des nouvelles recherches.

Loin de nous d'affirmer que la théorie du Géon est le dernier mot sur ce sujet; mais plutôt le premier de nos temps modernes. Mais ni l'homme de science, ni le métaphysicien, ni le psychiste, ni l'occultiste, ni l'astrologue ne doivent l'ignorer. Il se peut bien qu'elle marque une ère aussi importante que l'Hypothèse Evolutionnaire de Charles Darwin. En toute probabilité des modifications viendront, mais il n'y a pas

de doute que l'œuvre entière du Dr. Joworski est de la première importance dans l'avancement des connaissances humaines.

* * *

Il est intéressant de noter les concordances des événements avec les prédictions basées sur l'astrologie scientifique. Sur la page 140, nous avons dit qu'il y aurait « un événement d'importance dans le monde scientifique ou littéraire... une œuvre de grande originalité ou une découverte dans les domaines d'Uranus », les découvertes et les travaux littéraires du Dr. Jaworski, dont nous avons parlé ci-dessus, étant scientifiques, littéraires et occultes (Uranien), remplissent pleinement ces conditions. Sur la même page nous avons dit : « Mussolini arrivera au sommet de ses ambitions, mais son pouvoir déclinera bientôt après » — il est à remarquer que, malgré le traité entre le Quirinal et le Vatican, le Pape, dans une lettre ouverte destinée à la publication et adressée au Cardinal Gasparri déclare que l'adresse de Mussolini devant la Chambre « est hérétique et plus qu'hérétique », et que « sa présentation de la théorie de la liberté de la conscience ne reçoit pas la sanction du Pape », auquel l'organe du Fascisme répond que «c'est de la présomption de la part du Pape de critiquer « Il Duce », et le Pape doit se rendre compte qu'il est défendu de discuter les paroles de Mussolini. Sur la même page nous avons dit : « Un changement radical se prépare dans le Reichstag, avec changement de pouvoir », le parti Social Démocrate allemand, le plus fort dans le Reichstag, vient de menacer le Chancellier Muller à propos de la construction d'un grand croiseur de guerre.

Pour l'ingresse solaire vernale (page 42) nous avons dit : « Danger de sédition au Maroc » — c'est maintenant seulement que, par suite des interpellations à la Chambre des Députés, l'incident d'Aït Jacoub montre que les dissidents au Maroc ont été violemment actifs et dangereux pendant toute la saison de printemps.

L'Expérimentation

La vie est une lente expérimentation pour purifier l'âme et tremper le caractère. Le temps en est l'éprouvette, ne la perds pas; les événements, les flammes du réchaud, apprends à les contrôler; toi-même, le manipulateur. Efforce-toi de ne pas rater ton expérimentation, ou tu devras la recommencer trop souvent.

SCARABÉE.

Le Lion (21 Juillet - 21 Août)

CINQUIEME signe du zodiaque; signe fixe; signe de feu; signe régi par le Soleil; signe passif de la trinité maternelle; caractère exotérique — dignité; caractère ésotérique — la foi en soi; influence sur le corps humain — le cœur et le système circulatoire; maladies — troubles cardiaques, fièvres, aneurismes et ataxie; couleur — orange; note de la gamme — Ré; jour fortuné — Dimanche; nombre — 1.

Le Zodiaque (Sonnet)

Pythagore voulait qu'on priât vers midi,
A l'heure où le soleil d'une flamme plus vive
Dore le mûrier, l'aloès et l'olive,
Et sur la terre au loin et la mer resplendit.

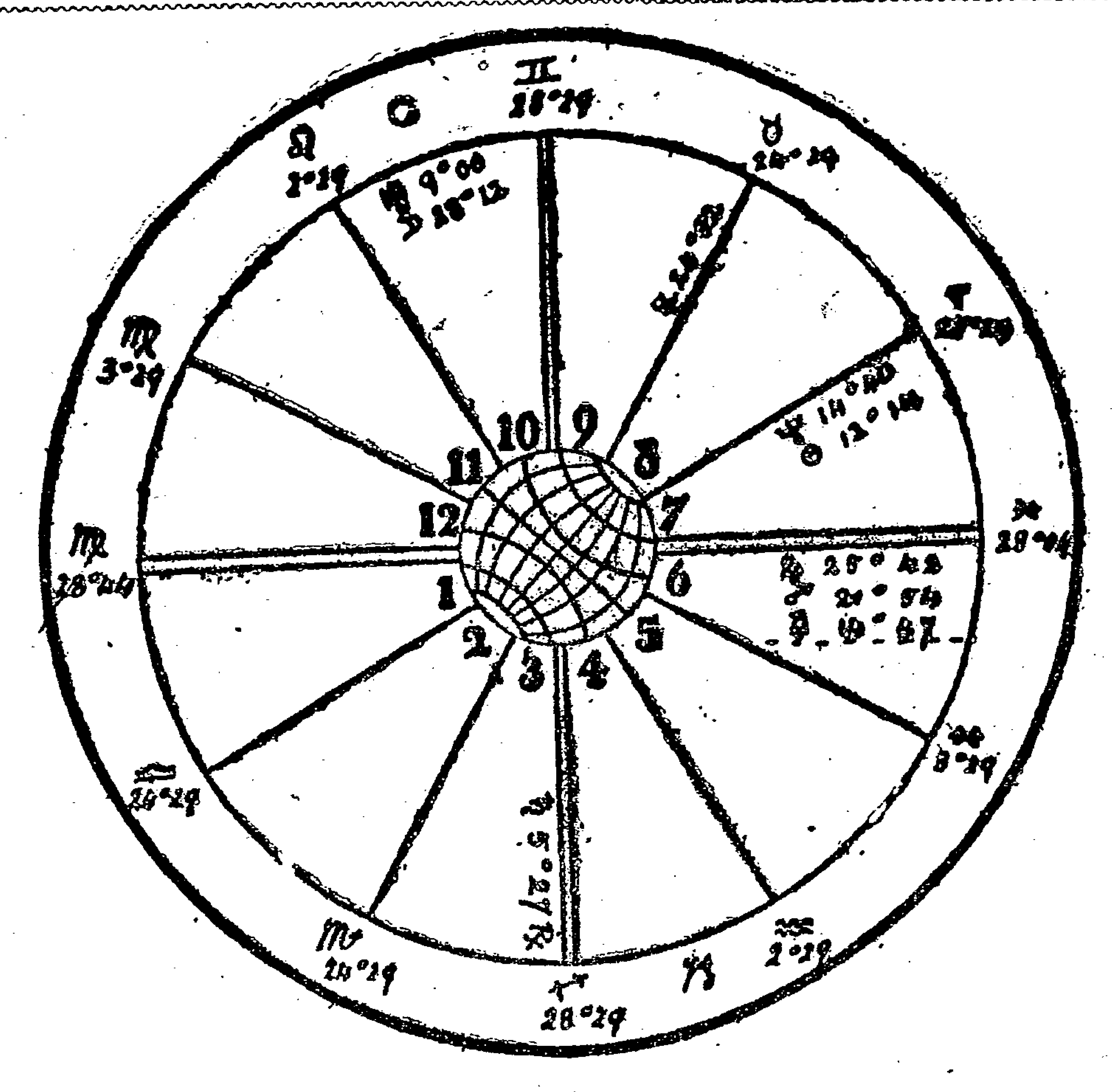
A cette heure sereine et sacrée, a-t-il dit,
Les Etres lumineux, hôtes de l'autre rive,
Près de nous, légions diaphanes, arrivent,
Et parlent à nos cœurs par la chair alourdis.

Ce mystère, enseigné par le Sage d'Attique,
Est un trésor qui brûle en toute Ame mystique;
Tu le sais bien, fils du Soleil, né du Lion
Qu'on voit dans les vitraux près de l'Evangéliste,
Tu le sais bien, que seul l'Etre invisible existe,
Et que le monde passe, et n'est qu'illusion !

GABRIEL TRARIEUX.

Les Trois Décans du Lion

Caractère général — candeur, honorabilité, fierté, confiance en soi-même, ambition, amour de l'éclat, sens de protection, emportement; Premier décan, 1°-10°, Soleil-Soleil, générosité, indépendance, vitalité, et quelquefois l'excès; Deuxième décan, 11°-20°, Soleil-Jupiter, mentalité religieuse et philosophique, amour des voyages, et tendances vers le jeu; Troisième décan, 21-30°, Soleil-Mars, énergie, courage, impulsivité, désir de diriger, intégrité, allant droit au but.



Planètes			
Soleil	☉	Saturne	♄
Lune	☽	Uranie	♅
Mercure	☿	Neptune	♆
Venus	♀	**Aspects**	
Mars	♂	Ben. △, ✶, ⊻ (☌)	
Jupiter	♃	Mal. ☍, □, ⊼, ∠ (☌)	

Signes du Zodiaque			
Bélier	♈	Balance	♎
Taureau	♉	Scorpion	♏
Gémeaux	♊	Sagittaire	♐
Cancer	♋	Capricorne	♑
Lion	♌	Verseau	♒
Vierge	♍	Poissons	♓

ASPECTS.

	☉	☽	☿	♀	♂	♃	♄	♅	♆
☉		·	⊻	∠	·	·	△	□	☌
☽			Q	✶	△	△	△	·	·
☿				·	☌	·	·	△	⊻
♀					✶	✶	·	∠	·
♂						☌	·	·	·
♃							·	·	·
♄								⊼	·
♅									□
♆									
Asc.	·	✶	·	△	☍	☍	✶	·	·
M.C.	·	⊻	·	⊻	□	□	·	·	·

Notre Horoscope Mensuel

VOCATION

EDMOND ROSTAND

Poète et auteur dramatique, auteur de la "Samaritaine" "La Princesse Lointaine", "Cyrano de Bergerac" "L'Aiglon" et "Chantecler"

Dans l'horoscope de Rostand, la vocation des dramaturges n'apparaît pas d'une manière aussi frappante qu'on pourrait le supposer, mais le thème est remarquable par ses indications de renommée et de succès — semblant même disproportionnées avec l'importance de l'œuvre. C'est l'horoscope d'un poète dramatique plein d'originalité et couronné de succès, ce n'est pas celui d'un homme de génie.

Le second point apparaissant d'une manière frappante dans sa nativité, est l'importance de la maison des associés, la 7[me] maison, et il ne semble pas douteux que le succès des œuvres de Rostand fut dû, en partie, au génie incontesté de Sarah Bernhardt dans « La Princesse Lointaine », « La Samaritaine » et surtout dans « L'Aiglon » et que l'enthousiasme occasionné par « Cyrano de Bergerac » fut considérablement accru par la puissance de Coquelin.

Astrologiquement, la lune est le facteur dominant dans cet horoscope, car elle est en dignité essentielle dans le Cancer, et le facteur imaginatif étant augmenté par la présnce d'Uranus ... planète de l'originalité ... dans les mêmes signes et maison. La lune a trois trigones, à Mars, Jupiter et Saturne respectivement, elle est aussi sextile à Vénus, et cette lune puissamment placée et en bon aspect se trouve dans la Maison de la Profession et des Honneurs. Le succès et la renommée ne pouvaient pas être plus clairement indiqués, car lorsque la lune signifie la renommée, elle implique la célébrité devant le public; en effet, la lune est toujours un facteur caractéristique des succès dramatiques, de tels succès contenant forcément un élément de popularité.

Le second facteur à noter est le planétarium dans le signe mystique et poétique des poissons, avec Mercure occupant le degré de « transformation » ou présentation des choses familières d'une manière étrange — ce dont « Chantecler » est un exemple frappant. Mars est sur le degré de « l'invention des intrigues », et Cyrano de Bergerac illustre bien cette faculté. Jupiter est sur le degré de l'altruisme et du patriotisme, et l'Aiglon est ici caractéristique.

Ces puissantes influences donnèrent à l'œuvre de Rostand sa direction poétique et en firent plutôt un poète dramatique qu'un véritable dramaturge.

Le côté artistique de la présentation dramatique indiqué par les trois sextiles à Vénus, et le sens remarquable de la mise en scène — ex. « Chantecler » — est visible dans le trine de Mercure à Uranus. Vénus est dans la Maison de la religion et de la philosophie, le sens religieux apparaissant dans la « Samaritaine » et le sens philosophique dans les tirades poétiques de « Chantecler ».

La conjonction du Soleil et de Neptune dans la Maison des Associés est un trait frappant de cet horoscope, comme nous l'avons dit, et intensifie une note de mysticisme qui, autrement, serait superficielle. Les trines des deux luminaires à Saturne indiquent un choix judicieux des sujets, et Uranus y ajoute certainement une note sensationnelle.

La Lune et Uranus ensemble indiquent que le natif aimait à étonner, à faire sensation et aussi qu'il savait apprécier la valeur de la publicité.

Cet horoscope est particulièrement intéressant en ce qu'il démontre la valeur de la lune en bon aspect dans la 10[me] maison, par laquelle un Mercure faible aidé par Vénus favorable peut amener une grand et durable gloire.

Psychisme inférieur et Psychisme supérieur

V. GISTUCCI
Président de la Branche Théosophique de Tunis

CETTE petite étude ne s'adresse certainement pas aux vrais matérialistes ni mêmes aux sceptiques. Nous nous sentons absolument incapables d'entraîner chez eux la conviction. Notre modeste essai est plutôt destiné à tous ceux qui acceptent déjà, au moins dans une certaine mesure, la réalité de toute une série de phénomènes en apparence étranges, contraires aux lois naturelles et que la science en son état actuel est dans l'impossibilité complète d'expliquer. Nous ne nous adressons donc qu'à tous ceux qui s'intéressent aux phénomènes que l'on a convenu d'appeler « phénomènes occultes ».

A moins qu'ils n'aient poussé suffisamment loin leurs études, ces chercheurs sont constamment déroutés par ce fait que le psychisme se manifeste assez fréquemment chez des types d'humanité relativement inférieurs, et que par contre, on ne le découvre que très rarement chez des personnes d'un développement intellectuel et moral, au-dessus de la moyenne.

Pourquoi le psychisme se manifeste-t-il fréquemment chez des gens ignorants, sans culture, sans développement intellectuel ?

Pourquoi disparait-il chez l'homme d'un type moyen, pour reparaître ensuite d'une façon absolument brillante chez quelques rares individualités très avancées ?

Telles sont les questions que nous voudrions traiter. Elles sont très difficiles et elle le sont d'autant plus, que notre article courrait le risque de lasser les lecteurs, s'il était un peu long, et que nous avons ainsi l'obligation d'être concis le plus possible.

Pour l'homme qui pense et qui essaye d'aller jusqu'au cœur des choses, il nous semble évident que la seule explication plausible de l'immense univers qui nous entoure, est celle qui est donnée par l'occultisme : l'idéation divine générant les mondes dans la matière essentiellement plastique des plans supérieurs de la nature, et les densifiant de plus en plus, jusqu'à ce que l'Univers physique apparaisse et se développe graduellement.

C'est la théorie de l'antique philosophie aryenne, de la Chaldée et de l'Egypte. C'était la théorie des anciens Druides, de la vieille philosophie grecque, de l'Ecole d'Alexandrie, des gnostiques chrétiens, de tous les vrais occultistes du moyen âge et des temps modernes.

La pensée créatrice du Logos en les imaginant consciemment, et librement, a émané de sa propre substance les formes archétypes de tout ce qui plus tard a constitué l'Univers physique. Celui-ci n'est d'après la doctrine Esotérique de tous les pays, que la cristallisation de l'Idéation divine.

C'est ainsi que graduellement, à travers les âges, tous les règnes de la nature, y compris le règne humain, ont été construits. Certes en dernière analyse l'homme véritable est constitué par le germe divin qu'il y a en lui, par ce fragment de vie infinie, qui est l'essence même de son être. Mais il nous paraît évident aussi que pendant les longs premiers stades de l'Evolution, ce n'est pas ce germe lui-même qui a pu constituer les corps dont il avait besoin. C'est la vie infinie constamment active, et souverainement consciente dans le vaste Univers qui a construit pour l'homme les véhicules dont il avait besoin. Il faut ajouter il est vrai immédiatement qu'au fur et à mesure que le centre de conscience qui constitue l'homme véritable se développe, ce centre contribue de plus en plus à l'édification de ces corps, jusqu'à ce qu'il les ait mis complètement sous son contrôle.

Cet exposé synthétique de l'Evolution était nécessaire pour aborder directement l'étude même du psychisme. Mais avant d'entrer au cœur même de ce sujet nous tenons à mettre aussi fortement que possible, en relief ce fait essentiel et fondamental, que c'est la vie Universelle, la conscience divine, à l'œuvre dans le monde invisible, qui a graduellement édifié toutes les formes y compris le corps physique dont l'homme avait besoin pour entrer en contact conscient avec le monde matériel proprement dit.

Ce travail s'est fait lentement à travers les âges, « le besoin crée l'organe ». Voilà la clé qui peut nous aider beaucoup à comprendre ce sujet transcendant. Le corps physique s'est édifié lentement, très lentement, d'abord sous le contrôle exclusif de la grande vague d'Evolution, ensuite avec le concours de plus en plus effectif du centre de conscience en voie de développement.

Lorsque la conscience humaine était à ses débuts dans son corps matériel, elle ignorait pour ainsi dire tout ce qui constituait le monde où elle venait de commencer son développement. Elle était à ce moment-là beaucoup plus sensible aux vibrations du monde invisible d'où elle venait d'émaner, qu'à celles du monde physique dont elle commençait l'exploration par l'intermédiaire de son véhicule dense.

Nous n'avons pas la prétention de vouloir ici exposer en détail et clairement toutes les phases de l'édification du corps physique. Celà est matériellement impossible dans un travail aussi court. D'autre part cela nécessiterait une compétence bien supérieure à la nôtre. Nous avons voulu simplement essayer d'expliquer que le corps matériel n'a été qu'une lente condensation d'une forme existant déjà dans la matière fluidique des plans supérieurs.

Ainsi au commencement de l'évolution physique des races humaines, celles-ci étaient donc infiniment plus sensibles aux vibrations émanant des mondes invisibles, qu'à celles du monde physique proprement dit.

Mais au fur et à mesure que l'évolution a marché, une transformation s'est graduellement produite dans le corps humain. L'attention de la conscience en voie d'évolution s'étant ancrée de plus en plus dans le monde physique, son instrument matériel est devenu de moins en moins sensible aux vibrations des mondes invisibles et de plus en plus sensible à celles du monde matériel dense jusqu'à ce qu'il ne lui a plus été possible de percevoir que ces dernières; le travail ne s'est effectué que bien lentement.

Cette aptitude à percevoir les vibrations hyperphysiques n'a encore pas complètement disparu à l'heure actuelle chez certains types appartenant aux races les plus diverses. Nous pouvons même ajouter que sous le concours de certaines circonstances, cette aptitude peut momentanément se réveiller même chez des individus en qui en apparence, elle avait complètement disparu. Elle peut même se maintenir longtemps après que l'homme a quitté le stade du sauvage, et qu'il appartient en fait à une race civilisée. Celà arrive assez fréquemment chez des montagnards qui vivent d'une vie frugale et saine, loin de notre civilisation bruyante, en contact étroit avec la Nature. C'est ce qui explique les phénomènes de clairvoyance de clair-audience, de prémonition et autres pouvoirs similaires chez des êtres sans culture, sans instruction, et dénués d'un faible développement intellectuel.

Seulement il est incontestable également que lorsque le développement intellectuel prédomine chez l'homme, le psychisme disparaît complètement. Son attention tout entière étant concentrée sur le plan physique, en vertu de la loi qui veut que « c'est le besoin qui crée l'organe », le cerveau s'ouvre de plus en plus aux vibrations du monde physique, et se ferme, en raison directe à toutes celles des mondes invisibles. Le psychisme disparaît, mais sous le concours de circonstances fortuites, il peut réapparaître par à coup. Les lois qui régissent la croissance humaine sont infiniment complexes. Elles n'ont rien de rigi-

de; la règle est cependant que le psychisme disparaît lorsque le développement intellectuel prédomine.

Mais ce développement n'est pas la manifestation ultime de l'être conscient : lui aussi ne représente qu'un certain stade. Il vient au moment où l'intellectuel s'aperçoit de plus en plus que... somme toute, il ne sait rien. Il a bien étudié les phénomènes, il les a soigneusement catalogués, mais l'essence qui se cache derrière ces phénomènes il l'ignore. L'inconnu commence à le tourmenter. Il a de moins en moins confiance dans sa raison cérébrale et perçoit déjà vaguement cette vie occulte, immense, sans limites, qui l'entoure. Il a soif de connaître. Il interroge le sphinx. Il frappe à la porte du temple. Et alors, s'il fait les efforts voulus, s'il est assez constant, assez tenace dans ses recherches, toujours en vertu de la loi qui veut que « le besoin crée l'organe », l'homme voit éclore en lui de nouvelles facultés de perception.

Non seulement sa compréhension augmente de plus en plus, en acuité, en profondeur, en étendue... mais il voit surgir graduellement en lui une étrange faculté de percevoir toute une série de phénomènes qu'il ignorait complètement jusqu'alors.

Si l'homme dont nous parlons a l'esprit suffisamment ouvert et dénué de tout préjugé, de toute étroitesse, si son cœur est assez pur et dénué d'égoïsme, un des grands gardiens de l'Humanité le prend alors sous sa sauvegarde et le conduit vers la vraie lumière, la conscience de l'Esprit, de l'Unité.

Si l'homme dont nous parlons continue à faire les efforts voulus, s'il vise uniquement à devenir lui aussi un guide, un protecteur de l'Humanité et de tous les êtres, cet homme pourra, tout en gardant son magnifique développement intellectuel, voir grandir les merveilleuses facultés qu'il avait vu éclore déjà en lui. Tous les voiles de la nature se lèveront graduellement pour lui. La mort, le passé, le futur n'auront plus de mystère. Il sera de moins en moins asservi à la tyrannie de l'Espace et du Temps, et ses facultés créatrices grandiront en raison directe.

Voilà le psychisme supérieur, conscient, soumis à la volonté de l'être qui le possède et qui se transmet consciemment d'incarnation en incarnation. Ce psychisme est dépourvu de toute superstition, de toute bigoterie, de toute crainte. C'est l'antithèse de l'ignorance et de la foi aveugle. Il est dénué de tout égoïsme et de tout orgueil. Il s'accompagne d'une merveilleuse compréhension des lois de la nature et des êtres, d'une compassion sans limites pour tout ce qui vit, d'une volonté inébranlable de collaborer de plus en plus étroitement, librement, et joyeusement à l'Evolution qui est « l'épanouissement de la vie ».

Ce psychisme ne peut aller de pair qu'avec la spiritualité, la réalisation de l'Unité Eternelle de tout ce qui est. Il met l'initié en rapport conscient avec tous les mondes invisibles, qui ne sont en réalité que la continuation du monde physique où nous vivons. Il est tout différent du psychisme inférieur.

Celui-ci est accompagné d'ignorance, de superstition, et de crainte. Il échappe au contrôle de l'être qui le subit, plutôt qu'il ne le possède. Celui-là est l'apanage de l'homme pleinement développé qui a conquis la matière et les forces qui la régissent. Il est complètement sous le contrôle de l'homme qui ne s'en sert qu'à volonté et que pour le bien du monde.

Le premier est presque toujours entaché d'erreurs et d'égoïsme; le second est de plus en plus infaillible, et son développement n'a pas de limites, dans la mesure tout au moins, où les lois qui régissent la matière physique et celles des mondes supérieurs, le permettent.

Le psychisme supérieur quand il est basé uniquement sur la spiritualité fait de l'homme une véritable divinité.

La Polarisation des Rayons Stellaires

Il est inexact de dire que les étoiles et les planètes changent leur nature par changement de position ou de configuration; ni que les unes sont en elles-mêmes bénéfiques, les autres maléfiques. Ce qui arrive est vraiment une polarisation nouvelle, un autre arrangement des rayons énergiques. Mais l'organisme humain souffre par la réception des rayons venant des aspects maléfiques, et on est forcé d'accepter une division de « maléfique » et « bénéfique », car elles possèdent une adaptabilité particulière pour le transfert de ces influences.

HEINRICH DAATH.

Un dieu qui est né de parole retournera à la parole; mais la vérité est autrement : la parole est née de Dieu et retournera à Dieu.

Il est impossible de tourner nos yeux vers un endroit d'où le secours ne puisse pas venir — le zodiaque forme un cercle complet autour de nous.

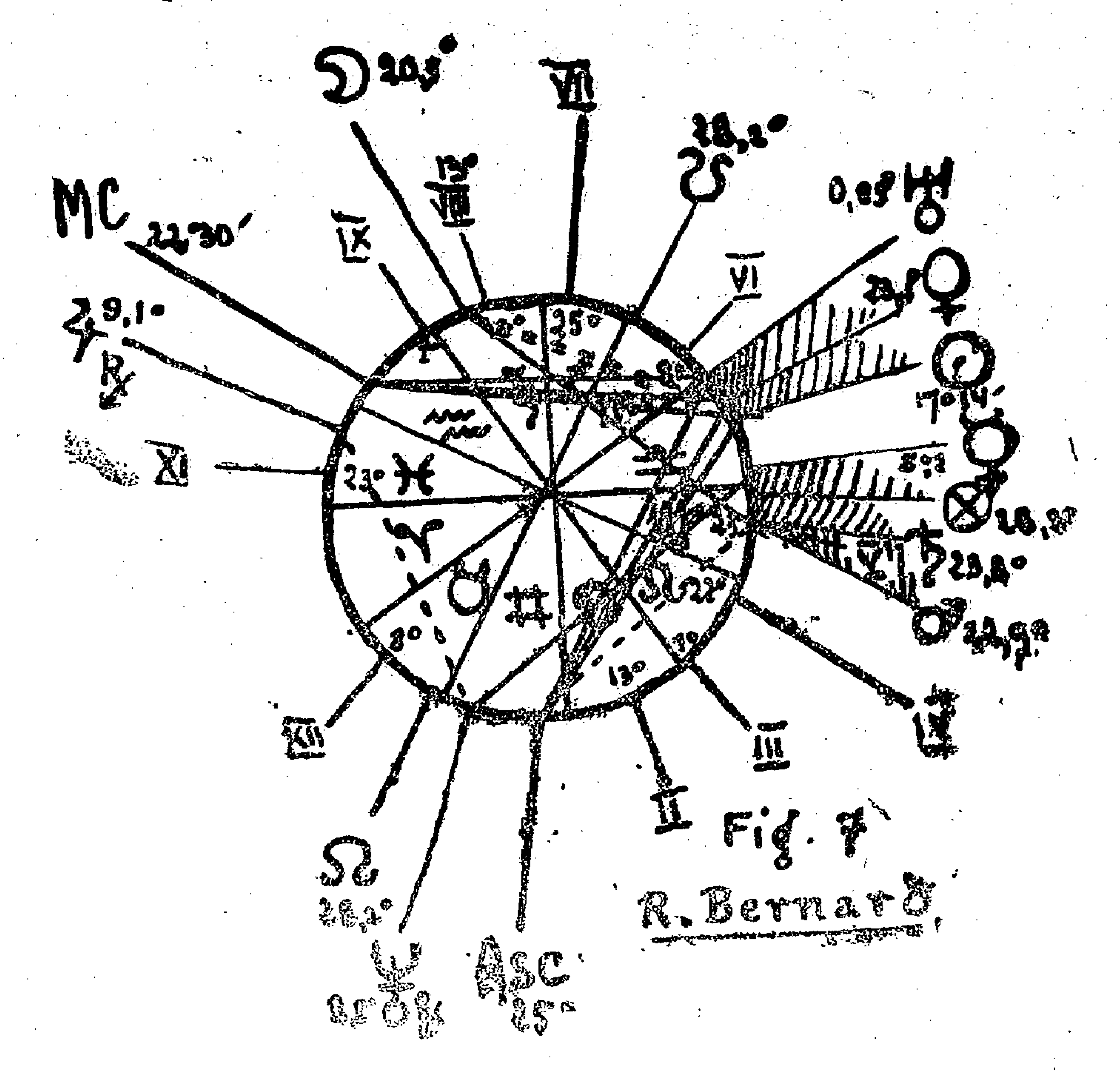
La Cinématographie et l'Astrologie

(Suite de la Page 164)

A. VOLGUINE

NOTRE septième thème est celui de M. Raymond Bernard, le créateur du « Joueur d'Echecs », « Taravanow » que nous allons applaudir cet hiver et autres grands et beaux films. Il est dressé pour 10 octobre 1891, 8 h. 20 m. du soir, Paris.

Ceux de nos lecteurs qui sont déjà familiarisés avec les indications horoscopiques de l'art cinématographique, les trouveront dans ce thème du premier coup d'œil. Ainsi :



1) la présence de sept facteurs astrologiques (Mars Saturne, Partie de fortune, Mercure, Soleil, Vénus et Uranus) dans V^{me} maison est tout à fait remarquable. C'est la plus grande explosion de la maison

d'art, qui après les premières difficultés (signalées par les deux maléfiques Mars et Saturne situées sur la cuspide de cette maison (1) apporta à Raymond Bernard la satisfaction (dénotée par Mercure) et la gloire (donnée par le Soleil) ;

2) Uranus, la planète du Cinéma, est dans la V^{me} maison, en aspect du trigone avec le Milieu du Ciel, gouverné par lui-même, et en conjonction avec Vénus, incarnant l'art, en général;

3) Mercure est le Seigneur de l'Ascendant et de la V^{me} maison en même temps, ce que signifie la personnalité dominée ou absorbée par l'art. La conjonction de Mercure à la Partie de fortune dénote une chance adhérente à R. Bernard dans sa carrière, etc...

Il est intéressant d'ajouter que Raymond Bernard, ainsi que Abel Gance et A. A. Volkoff appartiennent à la catégorie des metteurs-en-scène dont le talent se manifeste surtout dans la composition des scènes avec des milliers de figurants, où les artistes font un ensemble harmonieux avec les foules les encadrant et ne « mènent » pas le film exclusivement. Dans « Le Joueur d'Echecs » de R. Bernard, « Napoléon » d'Abel Gance et « Casanova » de A. A. Volkoff, les « vedettes » font partie du film, mais le film ne se tient pas exclusivement sur deux ou trois interprètes, tandis que les autres sont les « figurants » auxquels on ne demande pas de jeu. Il me semble que cette méthode d'harmonie est le précurseur du cinéma à venir, quand les « étoiles » et les « figurants » n'existeront plus dans le sens actuel de ces mots, quand tous les artistes seront importants au même degré et quand le film sera une véritable symphonie sonore et visuelle... Mais, revenons à nos metteurs-en-scènes « de la multitude » : Raymond Bernard, Abel Gance et A. A. Volkoff.

Si un talent (ou une aptitude) a sa correspondance dans deux, trois ou, rarement, quatre facteurs astrologiques, la variation infinie des positions et des aspects mutuels de ces facteurs font cette variété et ces différences innombrables entre les applications et les portées d'un même talent (ou d'une même aptitude) que nous observons dans notre monde

---

(1) Remarquons que notre expérience personnelle a prouvé que s'il y a plusieurs planètes dans une maison quelconque, la nature de ces planètes « signe » successivement les étapes du développement des choses indiquées par cette maison. Ainsi la première planète de la V^{me} de ce thème — Mars, gouverneur des XI^{me} et VI^{me} maisons, indique que M. R. Bernard a été introduit au cinéma avec des peines par ses amis; la deuxième — Saturne, maître des VIII^{e}, IX^{e} et X^{e} maisons, dénote successivement la position subordonnée et difficile dans le cinéma (Saturne étant en quinconce avec le Milieu du Ciel), l'avancement dépendant d'une mort (Saturne forme un trigone avec la Lune dans la VIII^{e} maison) et des voyages, etc...

sublunaire. Si, comme le lecteur le voit dans les thèmes de cette collection, le « huitième art » est indiqué par les configurations de quelques facteurs astrologiques (comme la V[e] maison, Uranus et autres), la variation de ces combinaisons crée « l'individualité cinématographique » de chaque metteur-en-scène. L'amour de la foule, de la multitude et des scènes batailleuses est bien marqué dans les trois horoscopes indiqués. Ainsi, dans le thème de Raymond Bernard, les planètes qui influencent le plus la V[me] maison sont Mars et Saturne, occupant la cuspide et gouvernant l'histoire, la guerre et la foule (1).

Plus haut, dans notre chapitre précédent, nous avons remarqué l'importance de la IX[me] (V[me] par rapport de V de la domification « dérivée ») ; dans ce thème cette maison est vide, mais elle est gouvernée par la planète du cinéma Uranus et placée dans le même signe que le Milieu du Ciel (dans le Verseau).

Notre huitième horoscope est celui de M. Jean Hemard, l'assistant

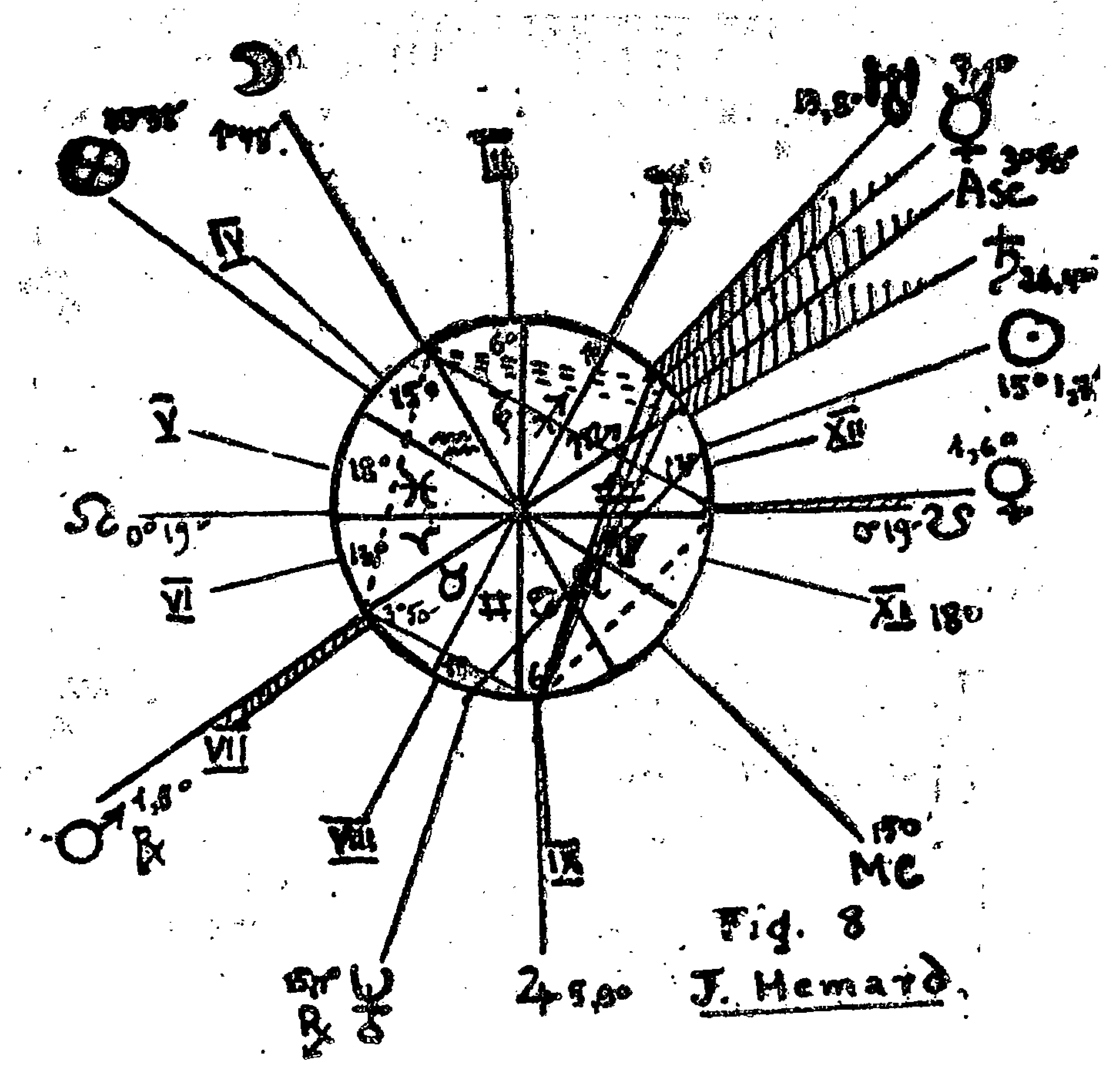


Fig. 8
J. Hemard.

de Raymond Bernard et futur metteur-en-scène qui tournera son premier film (du moins, nous l'espérons !) l'année prochaine et qui tra-

(1) Je ne parle pas particulièrement de Vénus située dans son domicile car les dignités des planètes dans la V[me] maison seront l'objet d'un examen détaillé à la fin de cette étude.

vaille actuellement (été 1929) sur « Tarakanova ». Ce thème est établi pour le 8 octobre 1894 à 8 heures du matin, Havre et répète toutes les indications trouvées dans les figures précédentes. Comme on voit :

1) Uranus se trouve dans la première maison et conjoint à Mercure, gouverneur de la maison des amis (1), qui ont introduit M. Jean Hemard dans le cinéma;

2) Le V^{me} maison est dans le signe des Poissons et ses maîtres sont : Neptune et Jupiter. Le premier forme un trigone exact avec le Soleil-Seigneur du Milieu du Ciel et le second se trouve en même aspect avec Saturne (9,5° près), Ascendant (2,1° près), Mercure (1,2° près) et avec Uranus (7,9° près) qui nous intéresse le plus. La position de Jupiter sur la pointe de IX^{e} est analogue à celles des thèmes de Germaine Dulac et Abel Gance qui ont également le maître de la V^{me} en IX^{me}.

Pour ne pas fatiguer les lecteurs, je ne vais pas mentionner toutes les autres positions planétaires de ce thème remarquable à notre point de vue. Il faut attirer leur attention sur les acpects de la cuspide de la V^{me} maison. On peut affirmer comme une règle que :

Chaque horoscope du metteur-en-scène porte une liaison entre la cuspide de la V^{me} maison et la II^{me}.

Ainsi, la V^{me} maison forme :

dans le thème	N° 1 —	Léonce Perret. —	un trigone avec le Soleil-maître de II^{me};
»	N° 2 —	Germaine Dulac —	un carré avec Mercure situé en II^{me} et maître du Milieu du Ciel;
»	N° 3 —	Léon Poirier. —	un carré avec Mars en II^{me};
»	N° 4 —	J. de Baroncelli. —	pas d'aspects, car le maître de II^{me} avec les cinq autres planètes sont en conjonctions successives dans la V^{e} et au commencement de la VI^{me} maison;
»	N° 5 —	A. A. Volkoff. —	un trigone avec Uranus, le maître de II^{me};

(1) Dans l'élargissement de la signification des maisons je crois utile de noter que Junctin résume la XI^{e} maison par les mots : « Spes et fides », l'espoir et la confiance (donc, d'un angle particulier, les amis.)

» N° 6. — Abel Gance. — une conjonction avec Neptune, maître de IIme ;

» N° 7 — Raym. Bernard. — un trigone avec la Lune, maîtresse de IIme ;

Le thème de J. Hemard exceptionnellement n'a pas cette liaison, mais elle est remplacée par le trigone entre la Vme maison et Uranus.

Il est intéressant de marquer aussi les aspects entre la cuspide de la Vme maison et Vénus mais ces aspects ont moins d'importance ; dans nos huit thèmes examinées nous avons trouvé un carré (thème N° 1), un trigone (thème N° 6) et quelques aspects mineurs.

La place me manque pour compléter cette collection, mais ces huit thèmes suffiront pour déduire l'orientation professionnelle des metteurs en scène d'après les astres. Même plus, nous essayerons quelques brèves statistiques. Jusqu'à ce moment, toutes les statistiques faites par P. Choisnard, Ch. F. Kraft et les astrologues allemands groupés autour « Die Astrologie », ont été portées sur des centaines et milliers de thèmes, mais toutes avaient le même défaut : dans le désir de se baser sur le plus grand nombre de cartes, elles ignoraient, en général, la domification et les dignités des planètes. Les statistiques faites sur les huit thèmes de notre collection n'ont, évidemment, aucune valeur définitive et sont à compléter mais elles démontrent un écart considérable de moyenne astronomique.

Evidemment, si nous essayons une statistique ordinaire, nous aurons aussi un écart et même important, mais il est moins intéressant que celui que nous essayons de trouver. Ainsi, par exemple, si nous examinons les facteurs astrologiques par trigones, nous voyons que *le trigone de la terre est plus important que les autres.*

Astronomiquement, dans chaque trigone il doit y avoir : 9 planètes, 4 trigones, soit 2,25 planètes et, en plus, 1,25 des autres facteurs astrologiques, comme l'Ascendant, le Milieu du Ciel, la Partie de fortune et les nœuds, — soit en tout — 3,5 facteurs.

Dans nos huit thèmes il y a : 19 au Feu,
36 à la Terre,
30 à l'Air,
et 27 à l'Eau au lieu de 3,5 (facteurs)

× 8 (thèmes) = 28 facteurs astrologiques. Si à ces facteurs nous allons ajouter la cuspide de la Vme maison, qui au point de vue de notre sujet est aussi sinon plus importante que, par exemple, le Milieu du Ciel, nous aurons :

20 au Feu,
39 à la Terre,
32 à l'Air
et 29 à l'Eau au lieu de : 15 facteurs/4 trigones, soit 3,75 × 8 (thèmes) = 29. *Le trigone de la Terre marque une prédominance de 34,48 %, tandis que le trigone du Feu montre une diminution de plus de 31 %.* L'écart entre les chiffres des facteurs astrologiques dans ces deux trigones montant à 65,5 % ne peut pas être dû au « hasard ».

Chaque planète a en moyenne 2,22... dignités principales dans le Zodiaque (une Exaltation et un o udeux domiciles) ; donc, astronomiquement, si nous examinons les planètes dans une maison quelconque nous avons 2,22 chances sur 12 de la trouver dignifiée (1), c'est-à-dire approximativement chaque cinquième planète doit être en son domicile ou Exaltation. Une statistique faite sur les dignités du maître de la V^e^ et des planètes dans cette maison est extrêmement démonstrative, car nous avons :

dans le thème N° :	Maître de la V^me^ :	Planètes en V^me^.
1	Mars sans dignité	—
2	Saturne »	Lune en joie.
	Uranus »	—
3	Saturne »	Mars en domicile.
4	Mars en domicile	Lune en exaltation.
		Saturne sans dignité.
		Jupiter »
5	Venus sans dignité	Neptune »
		—
6	Mercure »	Mars »
7	Mercure »	Saturne »
		Uranus »
		Mercure »
		Soleil »
		Venus en domicile
		Caput (0°19 Bélier).
8	Jupiter en Exaltation	
	Neptune sans dignité	
donc,	2 sur 10 dignifiées	5 sur 13 dignifiées.

Sachant que $\frac{2,22}{12}$ = le 18,5 % des planètes doivent être seulement dignifiées, nous voyons un écart, car nous trouvons :

(1) Admettant pour la simplicité que chaque maison est égale à 30°.

pour le maître de la V[e] — 2 sur 10 ou 20 %
et pour les planètes en V[e] — 5 sur 13 ou 38,46 %

L'écart de 1,5 % pour le maître de la maison peut être négligé, étant attribué au nombre restrictif des horoscopes, mais celui des planètes en V[e] égale presque au 20 % nous permet d'affirmer que : *la présence des planètes dignifiées dans la V[me] maison est une des indications de l'art cinématographique, tandis que la dignité du maître de cette maison ne joue aucun rôle.*

Il est intéressant aussi d'examiner la répartition des planètes par maisons qui est représentée sur le schéma ci-dessous :

Schéma de la répartition des planètes dans les maisons.

La moyenne astronomique des planètes qui doit se trouver dans chaque maison est $\frac{9 \text{ planètes} \times 8 \text{ thèmes}}{12 \text{ maisons}} = 6$. Les écarts trouvés nous permettent d'affirmer que : *hors de la V[e] maison* (qui présente un écart de 100 % (1) *dans les horoscopes des metteurs en scènes les planètes sont groupées dans la VIII* (+ 50 %) *et la IX*[e] (+ 66,6 %) *mai-*

---

(1) Même plus, car l'unique planète de la IV[e] maison (Neptune du thème N° 6) est conjointe à la cuspide de la V[e].

sons au dépens des maisons : IV[e] (—83,4 % (1), *VII*[e] (—66,6 %) *et XI*[e] (— 50 %). *Donc, les angles occidentals et du méridien inférieur sont généralement vides de planètes.*

Cette collection est trop petite pour permettre le développement des statistiques. Peut-être un jour nous la complèterons et trouverons les nouvelles indications du « huitième art ». Celles que nous avons remarquées pendant cette étude suffiront aux astrologues (au moins, nous l'espérons !) pour reconnaître dans les horoscopes l'orientation cinématographique.

(*La Fin*). A. VOLGUINE.

La Rose Ectoplasmique

Il y a réellement une différence caractéristique entre l'éther immanent dans la matière organique, et l'éther vitalisé dans la matièrei organique. Ce qu'on appelle un « ectoplasme » est en réaité de l'éther vitalisé. Cet « éther vitalisé » non seulement n'a perdu aucune de ses propriétés caractéristiques, mais en a acquis une autre : la faculté de prendre part au formidable mystère de la vie. La forme éthérique ou ectoplasmique est le modèle, l'archetype sur lequel sont construites les formes organisées correspondantes : les formes éthériques précèdent toujours celles organisées dans leurs différentes phases de développement.

Je vais illustrer cette idée en ayant recours à un exemple tiré de mes recherches expérimentales. Lorsque j'ai commencé à expérimenter avec le clairvoyant M. B. celui-ci m'expliqua que la forme extoplasmique d'une rose parvenait à son épanouissement avant que la rose réelle y parvint. A ce sujet, il me suggéra de photographier un bouton de rose, autour duquel il avait exercé son action fluidique dans le but de rendre suffisamment substantielle la forme ectoplasmique existante, en son plein développement, autour du bouton de rose. Sur la photographie que nous avons obtenue, nous avons compté soigneusement les pétales de la rose fluidique; et lorsque la rose réelle s'épanouit et se développa, j'ai constaté qu'elle était une exacte reproduction de la rose fluidique photographiée, avec le même nombre de pétales que nous avions comptés sur la rose fluidique.

Le Prof. F. M. MELTON
Cité par M[e] ERNEST BOZZANO.

L'équilibre est instable; toutefois, la stabilité reste dans l'équilibre.

Le Credo d'Orphée

THOMAS TAYLOR

Thomas Taylor, « le Platonicien », premier traducteur en anglais des œuvres de Platon, de Pythagore et des fragments des Hymnes d'Orphée (dans le dix-huitième siècle), essaya de donner un « Credo » mythiquement attribué à Orphée, amplifié par Pythagore et rédigé en façon philosophique par Platon. Il est frappant de remarquer que plusieurs des idées que le Vingtième Siècle se vante d'avoir conçues se trouvent déjà dans les anciennes croyances, mises sous forme de credo par Taylor, tirées des grands maîtres de l'Antiquité.

F. R.-W.

JE CROIS en une cause première de toutes choses, dont la nature est tellement transcendante qu'elle en est même d'une essence suprême et que, en conséquence, elle ne peut être dénommée, ni exprimée, ni conçue, ni perçue ou connue par aucun être.

2. — Je crois cependant que s'il est permis de donner un nom à ce qui est véritablement ineffable, les appellations suivantes : l'Unique, le Bon, seraient entre toutes les mieux adaptées; le premier indiquant qu'il est le principe de toutes choses, et le second qu'il est le but final de toutes choses.

3. — Je crois que cet incommunicable Principe a produit telles choses qui sont premières et les plus proches de lui, les plus semblables à sa nature; de même que la chaleur procède immédiatement du feu et est aussi proche que possible de la chaleur existant dans le feu; de même que la lumière émanant immédiatement du soleil est proche de celle que le soleil contient essentiellement. Il s'ensuit que ce Principe produit de nombreux principes proches de sa nature.

4. — Je crois de même que puisque toutes choses sont différentes les unes des autres, et se multiplient avec leurs propres différences, chacune de ces multitudes émane de son unique et propre principe. En conséquence, toutes les belles choses, soit dans les âmes, soit dans les corps, émanent d'une même fontaine de beauté. Tout ce qui possède

de la symétrie, tout ce qui est vrai, tous les principes sont dans une certaine mesure connexes au premier Principe, en tant que principes. avec une suggestion et une analogie appropriées. Tous les autres principes sont compris dans ce premier Principe, non avec leur intervalle et leur multitude, mais comme parties d'un tout et comme nombres dans la monade. Ceci n'est pas un certain principe comme les autres principes; car, de ceux-ci, l'un est le principe de quelqu'autre chose, mais c'est simplement un Principe. Ce n'est pas seulement non plus le principe des êtres, mais c'est le principe des principes; étant bien entendu que la propriété caractéristique d'un principe, de même que celles des autres choses, n'émane pas de la multitude, mais se trouve en une monade comme dans un sommet, lequel est le Principe des principes.

5. — Je crois par conséquent, que telles choses qui sont produites par la Bonté première parce qu'elles lui sont connexes, ne le cèdent en rien à la Bonté essentielle puisqu'elles sont immuables et éternellement établies dans la même bénédiction. Toutes les autres natures, cependant, étant produites par la Bonté unique et les autres bontés, possèdent le bien par participation car elles émanent de la Bonté essentielle mais ne sont pas immuablement établies dans la nature de la Bonté divine.

6. — Je crois que toutes choses étant considérées comme existant en causalité dans ce Grand Principe sont transcendentalement meilleures qu'elles ne le sont lorsqu'elles sont considérées comme des effets en procédant; ce Principe étant proprement dit comme étant lui-même toutes choses, préexistant à tout; la préexistence indiquant la transcendance parfaite. Ainsi le nombre peut être considéré comme subsistant d'une manière occulte dans la monade, et le cercle dans son centre, cet état occulte étant le même cas avec une subsistance causale.

7. — Je crois que la meilleure manière de vénérer ce grand Principe des Principes, est d'étendre en silence les ineffables parturitions de l'âme à son ineffable co-sensation, et que s'il peut être permis de le célébrer, il doit être être célébré comme l'obscurité trois fois inconnue, le Dieu des Dieux, l'Unité de toutes les Unités, comme plus ineffable que tout silence, plus occulte que toute essence, comme saint parmi les saints, et caché dans sa première progéniture, les dieux intelligibles.

8. — Je crois que les natures subsistant par elles-mêmes sont des rejetons immédiats de ce Principe, si l'on peut ainsi appeler des choses que l'on devrait plutôt nommer d'ineffables développements de l'Ineffable dans la lumière.

9. — Je crois que des formes incorporelles ou idées, résidant dans

un intellect divin sont les paradigmes ou modèles de toutes choses ayant une subsistance perpétuelle suivant la nature. Que ces idées existent premièrement dans les intellects les plus élevés, secondement dans les âmes, et enfin dans les natures sensibles, et qu'elles subsistent en chacun caractérisées par les propriétés essentielles des êtres dans lesquelles elles sont contenues. Qu'elles possèdent un pouvoir paternel, productif, gardien, rattachant, perfectif et unissant. Que, dans les êtres divins. elles possèdent un pouvoir créateur et gnostique, dans la nature un pouvoir créateur mais non gnostique, et dans les âmes humaines dans leur état actuel en raison d'une dégradation de l'intellect un pouvoir gnostique mais non créateur.

10. — Je crois que ce monde, dépendant de son créateur divin, qui est lui-même un monde intelligible, contenant les idées typiques de toutes choses, est en perpétuel mouvement, avance perpétuellement vers l'existence consciente et comparé à son paradigme, n'a ni réalité ni stabilité par lui-même. Que considéré cependant comme animé par une âme divine, et comme le réceptacle des divinités dont émanent les corps, il a été justement appelé par Platon, un dieu béni.

11. — Je crois que le grand corps physique de ce monde, qui subsiste en une perpétuelle dispersion d'extention temporelle, peut, à proprement parler, être appelé un Tout ayant une subsistance totale, ou un Tout des Tout, en raison de la perpétuité de sa durée, bien qu'elle ne soit rien de plus que le courant de l'éternité; je crois que les autres Tout qui y sont contenus, sont les sphères célestes, la sphère de l'éther la totalité de l'air considérée comme un grand orbe; la totalité de la terre et la totalité de la mer; que ces sphères sont des parties ayant une subsistance totale, et étant, par cette subsistance, perpétuelles.

12. — Je crois que toutes les parties de l'univers ne peuvent participer à la providence de la divinité de la même manière, certaines de ces parties en jouissant éternellement et d'autres temporairement, certaines à un degré primaire d'autres à un degré secondaire; car l'univers étant un tout parfait doit avoir une première partie, un milieu et une dernière partie. Mais ses premières parties, ayant la plus excellente subsistance, doivent toujours exister suivant la nature, tandis que ses dernières parties doivent quelquefois exister suivant et d'autres fois contrairement à la nature. Ainsi les corps célestes qui sont les premières parties de l'univers subsistent perpétuellement suivant la nature de même que les sphères totales et les multitudes coordonnées à ces Tout; la seule altération qu'ils subissent, est un changement de figure et une variation de lumière à différentes périodes. Mais dans la région sublunaire, tandis que les sphères des éléments demeurent en raison de leur

subsistance comme Tout, toujours suivant la nature, les parties de ces Tout ont une subsistance parfois suivant la nature, parfois contraire à la nature; car ainsi seulement le cycle de la génération peut déployer toutes les variétés qu'il contient. Je crois par conséquent, que les différentes périodes dans lesquelles ces mutations ont lieu, ont été très proprement appelées par Platon : périodes de fertilité et de stérilité, car dans ces périodes il y a une fertilité ou une stérilité des hommes, des animaux et des plantes, de sorte que dans les époques fertiles l'humanité sera à la fois plus nombreuse et, dans l'ensemble, supérieure en ce qui concerne les facultés physiques et mentales à l'humanité d'une période de stérilité. Un semblable raisonnement doit s'étendre aux animaux sans raison et aux plantes. Je crois aussi que la plus terrible conséquence d'une période de stérilité pour l'humanité est que dans une telle période, elle n'a pas de théologie scientifique et dénie l'existence de la progéniture immédiate de la cause ineffable de toutes choses.

13. — Je crois que, ainsi que le monde considéré comme un grand tout est un animal divin, ainsi chaque tout qu'il contient est un monde, possédant d'abord une unité parfaite en soi, procédant de l'ineffable par lequel il devient un dieu, en second lieu un intellect divin, en troisième lieu une âme divine, en dernier lieu un corps déifié. Que chacun de ces Tout est la cause productrice de toute la multitude qu'ils contiennent, et c'est pour cette raison que le tout est dit exister avant les parties. Car, considéré comme une forme éternelle tenant toutes ses parties réunies et donnant à l'ensemble la perpétuité de la subsistance, il n'est pas redevable à de telles parties de la perfection de son être. Et il s'ensuit d'une nécessité géométrique, que ces Tout occupant un rang aussi élevé dans l'univers doivent être animés.

14. — Par conséquent, je crois que, de l'immense Principe des Principes dans lequel toutes choses subsistent dans leurs causes, absorbées en une lumière super-essentielle et impliquées dans des profondeurs insondables, procèdent de merveilleuses séries de principes, participant toutes largement à l'ineffable, toutes marquées du caractère occulte de la déité, toutes possédant une plénitude débordante de bien. Que de ces éblouissants sommets, de ces floraisons ineffables, dépendent ces divines propagations : l'être, la vie, l'intellect, l'âme, la nature et le corps; monades émanant d'unités, natures déifiées procédant des déités. Que chacune de ces monades est le promoteur de séries s'étendant jusqu'aux dernières des choses, qui, tandis qu'elles en procèdent, en même temps demeurent et retournent à leur promoteur. Ainsi toutes choses procèdent du premier être et sont comprises en lui, tous les intellects émanent d'un premier intellect, toutes les âmes d'une première âme,

toutes les natures d'une première nature, et tous les corps du corps lumineux et vital du Monde. Toutes ces grandes monades sont comprises dans la première, de laquelle, elles-mêmes et les séries en dépendant, sont déployées dans la lumière. Il s'ensuit que cette première monade est vraiment l'unité des unités, la monade des monades, le principe des principes, le dieu des dieux, une et toutes choses et cependant une avant toutes choses.

15. — Je crois aussi que l'homme est un microcosme comprenant en lui-même partiellement chaque chose contenue divinement et totalement dans le monde. De sorte qu'il est doué d'un intellect subsistant en énergie, d'une âme rationnelle procédant des mêmes causes que celles dont l'intellect et l'âme de l'univers procèdent et qu'il est aussi un véhicule éthérique analogue aux cieux et un corps terrestre composé des quatre éléments avec lesquels il est coordonné.

16. — Je crois que la partie rationnelle de l'homme, dans laquelle consiste son essence, est d'une nature auto-motrice et qu'elle subsiste entre l'intellect qui est immuable à la fois en essence et en énergie et la nature qui est à la fois motrice et mue.

17. — Je crois que l'âme humaine comme toute âme en ce monde, a un va et vient de sa propre vie. Car, étant mesurée par le temps, elle a une énergie transitive et possède un véritable mouvement. Mais tout ce qui est perpétuellement mû et participe du temps, opère une révolution périodique et procède du même au même.

18. — Je crois aussi que l'âme humaine prend rang parmi ces âmes qui suivent quelquefois les divinités de ce monde, car elles existent immédiatement après les daemons (génies familiers) et les héros, perpétuels serviteurs des dieux, elle possède le pouvoir de descendre indéfiniment dans la région sub-lunaire et d'en remonter vers la vie réelle. En conséquence de ceci, l'âme pendant qu'elle habite la terre, est dans un état de déchéance, un apostat de la déité, une exilée de la région de la lumière. Elle ne peut, tandis qu'elle est sur terre, retrouver que la ressemblance divine, et après la mort remonter vers le monde intelligible par l'exercice des vertus « cathariques » et « théoriques » la première la purifiant des faiblesses d'une vie mortelle, la seconde l'élevant jusqu'à la vision de l'être véritable. Une telle âme retourne vers son étoile dont elle tomba et jouit d'une vie bienheureuse.

19. — Je crois que l'âme humaine possède essentiellement toute connaissance, et que quelles que soient celles qu'elle puisse acquérir dans la vie présente, ce n'est rien de plus que le recouvrement de ce qu'elle a une fois possédé et que la discipline évoque de sa dormante retraite.

20. — Je crois aussi que l'âme est punie dans l'avenir pour les crimes qu'elle a commis dans la vie présente mais que cette punition est proportionnée aux crimes et n'est pas perpétuelle; la divinité punissant non par colère ou vengeance, mais pour purifier l'âme coupable et lui restituer la vraie perfection de sa nature.

21. — Je crois aussi que l'âme humaine en quittant la vie présente, passera, si elle n'est pas bien purifiée, dans d'autres corps terrestres; et que, si elle passe dans un corps humain, elle deviendra l'âme de ce corps; mais si c'est dans le corps d'une bête, elle ne deviendra pas l'âme de cette bête, comme les daemons sont en liaison avec l'humanité pour leurs opérations bénéfiques; car une partie rationnelle ne peut jamais devenir l'âme d'une nature irrationnelle.

22. — Enfin, je crois que les âmes vivant suivant la vertu, seront heureuses, et lorsqu'elles seront séparées de la nature irrationnelle et purifiées de tout corps, elles seront jointes aux dieux et gouverneront le monde entier avec les déités qui l'ont créé.

Le Pot et la Source

Un gros pot bien rond, sonore, donc vide, se trouva, un jour, par hasard au bord d'une source limpide, naissante dans une verte prairie, parée de fraîches fleurs. Les hommes de la terre s'y abreuvaient délicieusement.

Le pot enviait leur joie de boire cette eau vive.

Ah ! pensait-il, moi aussi je voudrais bien me remplir de cette bonne eau claire, je suis gros et vide à souhait, j'en contiendrais bien autant qu'eux ! Elle est à tout le monde !

« Source jolie, verse-moi aussi de ta belle eau limpide, remplis-moi jusqu'au bord; j'ai si, si soif ! »

« Oui, mon ami, avec toute la joie que j'ai de couler pour tout le monde. Penche-toi un peu, comme ça, et je te remplirai bien vite ! »

Et l'eau claire, en gentils petits glou-glou, se glissa dans le gros pot vide.

« Eh bien, c'est de la fraude ! Tu te moques de moi ! » s'écria ironiquement le gros pot, après quelques instants, « tu ne peux pas me remplir. Ah ! Ah ! Je ne te crois pas ! »

« Mais si, mais si, mon ami, je t'assure, je fais tout mon possible, seulement, ne savais-tu pas que tu était fendu et que, tout au fond, tu avais un petit trou ? »

« SCARABÉE ».

Les rapports entre l'Astrologie et la Beauté

IV. La Connaissance de soi-même

FRANCIS ROLT-WHEELER Ph. D.

CONNAIS-TOI, toi-même ! »

Cette phrase impérieuse est la note dominante de toutes les religions, de toutes les philosophies, de toutes les grandes confréries d'initiation de tous les temps. Elle établit en deux mots, la règle primordiale de l'état d'adepte, la seule manière de gravir le grand escalier conduisant vers ces larges portails s'ouvrant sur le monde des merveilles que les Anciens faisaient entrevoir dans leurs Mystères — ceux d'Isis et d'Osiris, ceux d'Eleusis et de Delphes, le chemin de Damas et l'île de Pathmos.

Fo-hi, Lao-Tse, et Confucius, Rama, Krishna et Bouddha, Moïse, Salomon et Ezéchiel, Orphée, Pythagore et Platon, Jésus de Nazareth, Saint-Paul et Saint-Jean, Saint-François d'Assise, Saint-Dominique, et Ignace de Loyola, Wyclif, Huss et Luther, Bohême, Swedenborg et Blavatsky et tant d'autres encore, chacun à sa façon, a frappé cette grande note de la Connaissance de Soi-même, d'une main de maître. Les uns ont vécu les yeux fixés vers le but de la croissance spirituelle, d'autres ont vécu pour le pur amour de la Vérité, d'autres dans le but altruiste de l'amélioration de l'humanité.

Même le résumé le plus succinct des doctrines de chacun de ces grands Maîtres révèlerait l'unité de leur Idéal parmi la variété de leurs expressions, le schéma le plus rapide illuminerait ce chemin septuple de la Connaissance de Soi-même, placé si haut par toutes les philosophies, ce chemin impossible à limiter que l'Astrologie décrit comme étant baigné de la lumière des sept planètes (Logoï) et du rayon solaire septennaire.

Si grande que soit la tentation de nous arrêter et d'interpréter chacune de ces philosophies en termes astrologiques, nous devons y résister; la place manquant; nous pouvons cependant émettre ceci : tous les grands penseurs s'accordent à dire que la Lumière et la Beauté qui gisent profondément dans la conscience humaine sont perçues par la

pénétrante vision de la connaissance de Soi-même, et que l'obscurité et la laideur de l'extérieur ne sont point traversées par le morne regard de l'Ignorance de Soi-même.

Nous avons précédemment montré, comment l'ordre, l'harmonie et l'aptitude remplissent leurs rôles respectifs dans l'accomplissement de ce grand but du Monde dont la beauté n'est qu'une expression, et comment ils sont, de même inhérents à l'enseignement astrologique. De même que l'Aptitude a montré l'évidence de l'entrée de la Conscience dans le plan universel, de même la Connaissance de Soi-même révèle la pression de l'Intention sur la Conscience.

Agir volontairement révèle un état beaucoup plus élevé que le fait d'agir simplement consciemment.

Les vrilles de la vigne peuvent chercher un appui à saisir d'une manière semi-consciente, l'oiseau peut choisir sa compagne consciemment, mais le père qui sacrifie son plaisir et économise ses gains afin que son fils puisse avoir une éducation convenable ajoute l'Intention à la Conscience, et ses actions entrent dans le domaine de la Volonté. En outre, si ce sacrifice est analysé, nous verrons qu'il est dû à une Connaissance de Soi-même de l'homme, en tant que père et à une conception des devoirs de la paternité.

Nous devons indiquer quelque méthode montrant le meilleur moyen pour l'homme de parvenir à la Connaissance de Soi-même, car il est inutile de faire voir le but d'une grande recherche, sans donner quelque indication sur la manière de l'atteindre. De même que la biologie nous a servi à montrer les rapports entre l'Aptitude et la Beauté, ainsi la Psychologie nous exposera où, et comment, la Connaissance de Soi-même peut être utilisée, premièrement pour la perception, secondement pour le développement de ce Moi profond, qui doit être accordé en vue de recevoir la Beauté de l'extérieur et ensuite de l'irradier.

La connaissance de soi-même nécessite une double étude : celle du Conscient et celle du Subconscient.

Au milieu du tourbillon tumultueux dans lequel s'enfonce l'un et surgit l'autre, errent secoués par la tempête, bien des secrets non découverts de la psychologie. Ce tourbillon du Moi n'est pas complètement incompris.

L'homme a déjà atteint quelque connaissance de l'activité disparate de ces deux fonctions de la personnalité.

(Le rôle physique du sub-conscient : respiration et digestion, réflexes nerveux et musculaires, activité anabolique et catabolique, n'est pas discutable, il est évident. Il suffira, ici, d'indiquer les rapports du conscient et du subconscient avec la connaissance de soi-même).

L'enfant nouveau-né est un être conscient, particulièrement sensible à la réception des impressions.

Nous avons toutes raisons de croire, que, à chaque instant, de la naissance à la mort, en dormant ou éveillés, tous les êtres vivants reçoivent et enregistrent des impressions; rien n'atteint les sens, même de la manière la plus indirecte, qui ne soit immédiatement enregistré dans le subconscient.

Du reste, l'enfant nouveau-né est un être conscient d'une façon plus profonde encore. Les impressions reçues par les sens (y compris les sens subtils dont le fonctionnement est encore peu connu) agissent sur le subconscient de différents enfants, de différentes manières — sinon, tous les enfants nés dans le même environnement se ressembleraient. — Il y a donc dans chaque enfant nouveau-né, quelque chose le différenciant essentiellement des autres. A la naissance, cette différence ne peut avoir son expression que dans le subconscient; et cette différence prouve que le subconscient est perceptif aussi bien que réceptif, actif aussi bien que passif.

La biologie et la psychologie trouvent satisfaisant d'expliquer ces différences par les variations dues à l'hérédité. L'astrologie accepte ce principe, mais montre une hérédité s'étendant loin dans le passé, et une Parenté dont l'origine est dans l'Infini.

La Conscience commence — d'une manière rudimentaire, peu après la naissance (en laissant de côté pour le moment les questions prénatales, qui sont en dehors du cadre du présent article) et l'activité consciente augmente à la fois en étendue et en intensité avec les années. A mesure que le conscient domine davantage, à mesure que l'homme établit mieux le rapport entre son Conscient et son Subconscient, il devient plus maître de lui-même et un meilleur guide pour ses semblables. (Le rapport de l'Inspiration avec le Subconscient par un plan plus élevé fera l'objet d'un prochain article).

Sur le plan normal physique, ce guide du Conscient est d'une nécessité impérieuse, c'est la raison de l'importance essentielle de la famille, admise comme nécessaire par la biologie, la psychologie, et l'astrologie également.

Chaque enfant vient au monde avec des parents et ne peut pas naître autrement. Du moment que tout enfant est largement dominé par le Subconscient jusqu'à ce qu'il arrive à l'âge de raison, des êtres conscients doivent être ses guides. Aucune direction ne peut être substituée à celle des parents — celle de l'Etat impersonnel, moins que tout autre — et aucun rapport social ne peut remplacer ceux de la famille. Si l'on prend en considération l'idée de Beauté dans cette

digression sur la société, personne ne prétendra qu'un orphelinat est un endroit plus beau que le foyer familial normal.

Remarquez que l'activité des parents doit être consciente. De même que la Discipline Consciente de soi-même est nécessaire au développement de la Connaissance de Soi-même — et toutes les religions et philosophies sont d'accord sur ce point — de même une Discipline Directive est nécessaire à l'enfant pendant qu'il est encore sous l'influence du Subconscient. Les parents négligents blasphèment le divin élément qui est en eux, et par ce blasphème l'enfant, les parents et toute l'humanité souffrent.

Que sont donc ces activités conscientes ? Au résumé, on peut dire qu'elles commencent avec l'association d'idées, pour passer à la mémoire, au jugement et à la volonté. Il est clair, par conséquent, que tous les efforts vers la connaissance de soi-même dans la sphère consciente, et toute discipline s'y rapportant, doit d'abord prendre en considération ces quatre facteurs, leurs natures, leurs fonctions, et leurs modes d'action. Là, se trouve le domaine particulier de la Psychologie, et sur un autre plan celui de la Philosophie Systématique.

Si loin que puisse porter ce traitement psychologique, il ne nous mène pas encore bien loin.

La manière dont se forme l'association d'idées, le choix des perceptions choisies par la mémoire pour être retenues, la tournure d'esprit qui arrange les perceptions choisies pour en faire des concepts, et établit ensuite leurs rapports pour la formation du jugement et enfin la détermination de l'action comme résultat de ces jugements — ce qui est la Volonté, sont plus que de simples activités psychologiques.

Elles sont basées sur quelque chose de plus profond que la somme de telles actions conscientes, plus profond même que la somme des impressions enregistrées par le Subconscient. Ce « quelque chose » est le caractère avec lequel l'enfant est né, en employant le mot « caractère » pour indiquer la somme des facultés (d'esprit, d'âme et de corps) que l'enfant apporte en venant au monde.

Ici le psychologue doit céder la place au psychiste, à l'occultiste, et à l'astrologue. Lorsqu'il devient possible d'atteindre à la Connaissance de Soi-même de cette base fondamentale du caractère, on peut alors entreprendre l'analyse psychologique sur une base solide. Si la Psychologie est nécessaire à l'astrologie, soyez certain que, de même, l'Astrologie est nécessaire à la Psychologie.

Un exemple éclairera la question.

Le mot « femme » pour « le libertin », pour le sociologue, pour le sculpteur, pour le philosophe, pour l'ascète, provoquera des associations d'idées bien différentes. Pour le premier, ce mot suggèrera un

objet de désir, pour le second, un problème social, pour le troisième, une inspiration plastique, pour le quatrième, un élément de valeur sublime dans le développement spirituel de l'humanité; et pour le cinquième, une tentation du démon à éviter soigneusement. Le psychologue peut s'efforcer d'expliquer ces différentes associations d'idées par la mentalité, mais la mentalité surgit du caractère, et le psychologue ne peut pas expliquer comment (encore moins pourquoi) un enfant en se développant deviendra un saint, et un autre un roué.

L'Astrologie peut le faire, car l'une des routes les plus sûres pour parvenir à la compréhension d'un caractère est l'Astrologie Exotérique et Esotérique.

Le mot « femme » n'a pas été choisi à la légère. Un homme peut trouver une solution à plus d'un aspect de son caractère intime, s'il veut seulement se demander sincèrement quelle est la première sensation ou pensée qui surgit en lui pour s'associer avec ce mot. Il en est peu qui ne seront pas surpris !

Prenez une quantité d'autres mots : « Dieu », « foyer », « devoir », « travail », « loisir », « chance », « argent », etc., et voyez par vous-mêmes où vos idées vous conduiront.

Considérez ensuite la somme de ces idées associées, — cinq minutes suffiront. — Vous apprendrez beaucoup. Si rudimentaire que soit ce simple exemple de psycho-analyse, il est d'une utilité très positive pour la Connaissance de Soi-même.

Faites un pas de plus et essayez de déterminer vous-mêmes quelle est la proportion d'idées venues du Conscient et du Subconscient, et vous irez plus loin dans la vision de votre caractère, apprenant par là-même, si vous êtes votre propre maître ou votre propre esclave.

Vous pourrez vous trouver en contemplation devant des beautés inimaginées dans votre âme, ou bien vous vous rejeterez en arrière avec effarement devant la noirceur de vos pensées à peine conscientes. Ionah ou Hereb, le Ciel ou l'Enfer, la Lumière ou les Ténèbres peuvent se trouver devant vous. Rarement, très rarement, l'homme se connaît lui-même.

Il y a peu de doute que la grande majorité des hommes et des femmes trouveront qu'ils associent les idées dans un sens physique ou corporel; (par ex. « femme » suggérant la joie physique), beaucoup se trouveront dominés par le sentiment; (par ex. « femme » suggérant l'amour ou l'affection), un petit nombre d'humains seront dominés par la pensée; (par ex. « femme » suggérant la maternité ou la féminité d'une manière abstraite), quelques-uns seulement s'apercevront qu'ils possèdent une tournure d'esprit intuitive encore plus élevée, dans

laquelle, peut-être, le mot « femme » évoquera d'abord par association d'idées, les aspects féminins des vertus spirituelles.

L'Astrologie expliquera ceci par le développement respectif d'un caractère sur l'un des quatre plans d'évolution possibles sur cette terre; l'horoscope le confirmera avec une extrême précision dans la nativité faisant ressortir une des quatre triplicités de Terre, d'Eau, de Feu ou d'Air.

On peut dire sans crainte de contradiction — même par le plus pauvre esprit de sceptique, — que tout homme ou femme en ce monde recherche la Beauté à sa manière, que sa conception en soit basse ou élevée; le vice n'est jamais choisi parce qu'il est le vice, le plus souvent, il est accepté ou embrassé parce que (pour nous servir d'une ancienne expression) « le Diable peut se déguiser en un ange de lumière ». C'est le faux Ange de Lumière qui attire, non le diable aperçu.

Le plus souvent le Vice se cache sans les brillants vêtements du Plaisir ou de la Satisfaction égoïste; sinon, vu dans sa hideuse nudité, il n'aurait pas d'attraits.

Soyez assurés d'une chose ! L'humanité n'a jamais délibérément tourné le dos à la Beauté. Trop souvent, hélas, elle a pris un semblant de beauté, pour la Beauté véritable, elle a cherché l'éclat au lieu de l'Amour, la Satisfaction au lieu de l'Elévation.

La Connaissance de Soi-même permettra de démasquer la Fausse Sorcière dont la beauté n'est qu'une feinte, elle soulèvera le voile qui cache le visage de la véritable Isis, la déesse égyptienne que toutes les philosophies ont choisie comme symbole de la beauté intérieure, véritable et inégalée.

Quelle est donc la méthode pour lever ce masque ? Comment obtiendrons-nous le droit de lever le voile ? Seulement par l'assurance croissante que nous distinguons le vrai du faux, seulement avec une certitude toujours plus grande de nous-mêmes en nous mêmes.

Mais la connaissance seule ne suffit pas. La connaissance de soi-même n'est pas seulement la clé d'un trésor, c'est aussi un outil. Le trésor — qui est l'étincelle inextinguible dans chaque caractère — doit être mis à l'abri « où les mites ne le mangeront pas » et où les voleurs du superficiel « n'entreront pas par effraction pour le voler », mais l'outil doit être entretenu en bon état afin qu'il ne rouille pas.

Ce serait se connaître en vain que de ne pas utiliser cette connaissance pour l'amélioration de soi-même. Ce serait pire que vain, car la Connaissance de Soi-même entraîne la Responsabilité. Il doit y avoir un effort conscient, un effort bien déterminé pour développer ce qu'il y a de meilleur dans notre caractère, pour éliminer ce qui est bas, pour approfondir continuellement notre Connaissance de Nous-mêmes, afin

de pouvoir mesurer nos progrès ou nos pas en arrière. En donnant la solution à la question du caractère, l'Astrologie donne la solution à la question de la connaissance de soi-même; ainsi la Destinée, — qui ne nous semble plus le Sort aveugle, mais une somme s'influences dont nous pouvons avoir conscience — se trouve à sa place.

En toute confiance, on peut dire que l'homme qui veut s'efforcer, par la méthode astrologique, de parvenir à la connaissance de son propre caractère et de dominer (autant que possible) sa propre destinée, et qui veut s'efforcer par l'enseignement astrologique de découvrir la raison et l'intention de son existence, avancera vite et ira loin.

Ne pensez pas un instant que ce soit le Seul Chemin ! Une telle croyance ramènerait l'univers à la proportion d'un grain de poussière, ce serait bâtir un mur autour d'un lopin de vérité fertile que nous aurions trouvé, ou planté, et que nous appellerions : « Le Jardin de Tous les Mondes ». Non ! « Il y a mille chemins qui mènent à Dieu» disait St-Columkill aux Druides, «bien qu'Il les voie tous en un seul».

La Connaissance de Soi-même va encore plus loin, c'est un sage et fidèle guide sur chacun de ces mille chemins, car il met nos cœurs à l'unisson de ceux des autres voyageurs poursuivant leur route vers le même but. Celui qui a compris qu'il y a une étincelle de la Flamme Eternelle dans son Ame ne peut pas s'empêcher d'apercevoir le même don chez ses congénères, si caché qu'il soit par le lourd corps de la matière. Celui qui a compris qu'il y a une « intention » dans sa vie, peut être sûr qu'il y a une « Intention » dans toutes les vies. Celui qui a saisi cette grande vérité que toutes les âmes s'efforcent de gravir un chemin montant, sera heureux de tendre la main à un plus faible, et ne sera pas trop orgueilleux pour accepter la main secourable d'un plus fort. En percevant la Beauté qui est possible, et même certaine dans son propre développement, il voit aussi la Beauté inhérente à la continuelle évolution de toutes les âmes du Monde vers des sphères de plus en plus élevées.

Seul à l'homme, a été donné le pouvoir de transformer la matière et ses énergies, par la force de l'esprit.

Chaque individu, par sa vie, fait vibrer un son particulier. Le Grand Chef de l'Orchestre Universel sait bien les harmoniser.

C'est l'âme, non les yeux mêmes, qui voit la beauté du monde.

La mortalité est la sœur mortelle de l'immortalité.

Le Carrelet et l'Oiseau

SIR OLIVER LODGE

UN CARRELET solitaire s'ébattait en se dirigeant vers le bord d'un lac écossais. Le hasard voulut qu'une hirondelle voltigeât près de lui, en rasant dans son vol la surface de l'eau. Le poisson ébahi de cette apparition soudaine, murmura :

« Ainsi, après tout, il y a réellement des êtres vivants là-haut ! J'ai toujours pensé que cela était possible; on en a vu des ombres et d'autres indices; les nôtres qui nagent librement en ont tiré des déductions. Mais cela n'est que de la fantaisie, de l'imagination. Il est plus prudent de rester sur la terre ferme; nous sommes sûrs de notre boue et de notre sable; le reste n'est que fiction ».

Et quand l'hirondelle passa de nouveau, il lui demanda :

« Qui êtes-vous ? Et avez-vous des nageoires ? »

L'hirondelle répondit brièvement :

« Nous ne nageons pas, nous volons, » et elle ajouta avec bonne humeur, comme si elle voulait répondre à une question inexprimée :

« C'est presque la même chose, en effet, seulement c'est plus beau, plus rapide et cela vaut mieux. Nous avons des plumes, ce dont vous n'avez aucune idée, nous planons au-dessus de la terre et nous pouvons voyager à des distances énormes. Même vos meilleurs nageurs ne connaissent pas la moitié de ce qui leur reste à savoir ».

Le poisson demeura silencieux et étonné un certain temps, mais bientôt il retrouva sa présence d'esprit habituelle, et commença à répondre avec volubilité et sans hésiter :

« Ceci est tout à fait extraordinaire; nous ne croyions pas réellement à votre existence. Quelques-uns des nôtres disent qu'ils savent voler, dans tous les cas sur un petit espace. Ils nous ont dit qu'ils avaient entrevu d'autres créatures pendant leurs vols, mais naturellement personne ne les a crus. Ils nous disent que lorsqu'ils sont là-haut, ils peuvent voir au loin, de manière à prédire le passage de ces coques sombres qui nous inquiètent quelquefois; mais souvent ils ont tort. Nous sommes d'avis que le vol devrait être supprimé. Nous ne permettrons pas qu'on nous trompe ».

L'hirondelle plana un moment en écoutant cette confession, et répondit en jetant un coup d'œil en l'air.

« Vous ferez bien de ne pas vous laisser tromper, mais il se peut qu'il y ait plus d'une sorte de tromperie. Vous méfiez-vous de l'il-

lusion ? Vous êtes bien loin de connaître toutes les gloires de l'existence ».

« Est-ce que vous connaissez tout, vous, » répondit le carrelet tout en essayant de faire sortir sa tête hors de l'eau, et suffoquant dans son effort. Est-ce que tout vous est clair, là-haut, dans votre liberté transcendante ? Dites-nous quel est vraiment votre monde ».

« Je ne veux pas vous le dire, » répondit l'hirondelle, « car vous ne comprendriez pas. C'est quelque chose qui ressemble à votre monde, mais c'est bien plus beau. Vous aussi avez des belles choses là-dessous si vous les cherchiez, ou si vous écoutiez vos nageurs libres; ils vous parlent des pierres éclatantes, et de plantes marines, et de coquilles de mer; vos écailles mêmes sont belles. Mais nous, nous voyons des arbres, des fleurs et des fruits, des maisons et des églises, nous ».

« Je ne sais pas ce que vous voulez dire, » interrompit le poisson, « qu'est-ce que des « églises » peuvent bien être ? »

« Ah, voilà quelque chose qui dépasse mon savoir », répondit l'hirondelle. « Il y a beaucoup de choses que nous-mêmes ne connaissons pas. Nous ne savons pas pourquoi les églises ont été érigées; elles ressemblent un peu aux granges, mais elles ont plus de gouttières et de rebords, cependant elles sont différentes; elles semblent représenter une conception de l'univers même encore plus haute que la nôtre ».

« Eh bien, » se dit le carrelet, comme la voix de l'hirondelle se perdait doucement dans le silence, « elle ne peut pas nous dire à quoi son milieu ressemble, et pourtant elle bâtit des spéculations à l'égard des régions encore plus incompréhensibles ! Non. Tout cela est trop vague et indéfini. Nous avions raison de ne croire à rien au-delà de notre demeure. Si je disais aux autres que ces poissons volants ont dit quelque chose de vrai, on se moquerait de moi. Il vaut mienx ne rien dire. Pourtant, je garde moi-même un souvenir obscur que dans ma jeunesse je nageais plus librement. Hélas ! Ces rayons de ma jeunesse sont éteints. Je dois me contenter de la lumière ordinaire ».

Mais son expérience ne fut pas complètement perdue; quelquefois, il ne pouvait s'empêcher de laisser échapper quelques mots malgré le mépris de ses compagnons, et se sentait vraiment plus heureux, quoiqu'il fût plus conscient de son ignorance qu'auparavant. Cependant, il se demandait encore pourquoi l'oiseau n'avait pu le mieux renseigner au sujet de la nature du monde au-delà.

Reproduit, par permission spéciale, de « Pourquoi je crois à l'Immortalité Personnelle », de Sir Oliver Lodge. (Editions Jean Meyer, Paris).

Les Rapports Onomantiques

M.-C. POINSOT

Directeur de l'Institut Sybilla

CE QUI me passionne en astrologie cabalistique, c'est qu'elle fait état des concordances tarologiques avec les positions et aspects planétaires, ceci dit en dehors du gros avantage qu'elle présente en rendant possible un thème pour lequel on n'a pas l'heure exacte de naissance.

Autant je m'étonne que certains chiromanciens et graphologues dédaignent les données astrologiques, autant je suis surpris que certains astrologues dédaignent l'onomantique, et cela au nom de la loi de solidarité universelle, fondamentale en occultisme. Un occultiste doit l'être jusqu'au bout, et c'est pourquoi je n'hésite pas, ayant bien compris l'Astrologie, à aller jusqu'à la Tarologie et jusqu'à l'Art talismanique.

Il est incontestable, évident, certain, que le Nombre joue un rôle immense dans l'Univers dont il marque tous les rythmes. Le Dr. Allenby l'a montré dans son livre magistral sur *Le Symbolisme du Nombre*, et M. Francis Rolt-Wheeler dans son récent article sur l'Harmonie et les rapports astro-musicaux. Or, le Nombre est à la base du Tarot, dont l'Onomantique n'est qu'une application.

Mais combien de gens comprennent cette merveille philosophique qu'est le Tarot ? Combien n'y voient qu'un vulgaire procédé spécial de cartomancie ? Il est vrai qu'il demande une étude approfondie et qu'on a discuté longtemps sur des interprétations aujourd'hui à peu près heureusement fixées, après les travaux de Papus, Wirth, Sicard, etc., et le livre si intelligent de G. Muchery intitulé : *La Synthèse du Tarot*, où, par d'impeccables déductions il a pu traduire les 56 lames mineures en analogie avec les 22 majeures, et attribuer une valeur numérale très logique aux lettres de l'alphabet. Grâce à ce bon guide, on peut, même sans établir un thème, dégager les arcanes d'un nom, et j'emploie couramment ce procédé qui me donne de surprenants résultats.

Prenons deux ou trois exemples de gens connus, et vous verrez si

leur dégagement d'arcanes n'est pas très expressif de leur personnalité.

Voici Emile Zola. D'après la traduction numérale des lettres (Z-18, O-15, E-5, M-13, etc.) on obtient par l'addition de ces valeurs 45 pour « Emile » et 66 pour « Zola » : Total, 111. En appliquant la méthode Muchery, on divise ce total par 21 (nombre des arcanes majeures, le *Mat* ou *Fou* étant coté 0) et l'on obtient 5 au quotient, 6 au reste. Selon l'auteur, on doit établir ensuite l'addition du quotient et du reste, soit ici 5 plus 6-11. Or, affirme Muchery, ces trois arcanes 5, 6, 11 résument, synthétisent l'individualité du sujet.

Et, de fait, pour qui connaît bien le Tarot, la lame 5, dite *Le Pape*, exprime l'inspiration, la domination de l'intellectualité, la franchise, la générosité; elle est favorable à l'évolution spirituelle, fait les chefs d'école (textuel dans le livre en question), permet le triomphe par le travail. La lame 6 exprime l'hésitation, le doute en soi, l'esprit analytique; c'est l'arcane dit des *Deux Routes* (*l'Amoureux* de Papus). Enfin la lame 11 (la *Force* ou le *Lion muselé*)[1] est une lame d'impulsion, de courage, de lutte, et généralement de réussite par l'effort hésitant sur sa valeur, puis prenant confiance, se jetant dans la bataille littéraire, y devenant un maître, y faisant figure de chef, et généreusement un jour, acceptant sur un autre terrain — celui de la conscience — un combat plus dur encore que les autres, et y triomphant ?

Voici, dans un autre ordre d'idées, Raymond Poincaré ! Muchery, dégageant ses arcanes comme il vient d'être dit, trouve 8, 17 et 4. Et (je le résume) il montre combien ces trois lames s'appliquent bien, qu'on l'aime ou non, au fameux homme d'état. Car 8 (*La Justice*) est l'équilibre, la force et la ruse au service de ce qu'on estime le bien (bien individuel ou bien national), c'est la persévérance, la continuité de l'effort tendu vers la réalisation, « c'est un chiffre de vengeance, de récompense ou de punition ». La lame 17 (*l'Etoile*) c'est l'Espoir la possibilité du bonheur par l'optimisme; chiffre cérébral, chiffre apportant la lumière aux heures sombres; chiffre en général de la longévité. Et 4 (*l'Empereur*) c'est par excellence, l'arcane de la protection, de la constance, du labeur, de l'adaptation pratique, de l'organisation; du pondérable, du solide. Est-ce utile de commenter ?

Tombons au bas de l'échelle sociale. L'assassin Pranzini dégage de ses nom et prénom (Henri) les arcanes 8-7-15. Or, l'arcane 15 (*le Diable*) est essentiellement indicateur de fatalité, presque toujours de luxure, d'entraînement vers les choses basses. Je sais bien que 7, chiffre triomphal (*le Chariot*) parait étrange ici. A mon avis il indiquait la réussite matérielle possible, mais le 8 (*La Justice*) déjà nom-

mé, et qui est menace ou protection est à ses côtés; l'ensemble des forces mauvaises a fait pencher la balance vers le 15, et le Châtiment (qu'exprime le 8, aussi bien que la récompense) est venu, obligatoirement sanctionner le crime.

Ne voyons pas en tout ceci de la fantaisie. D'une part le nombre des arcanes est limité, d'autre part chacun d'eux s'adapte à la destinée en jeu. Tel arcane comme le 15 est de la fatalité, si j'ose dire, à tous les gabarits; il peut entraîner à une peine mince et non forcément vers la guillotine; il n'en gardera pas moins, surtout en concert avec le 8, son sens de « punition fatale ».

Mais j'entends une objection : à la valeur numérale du système sus-indiqué, s'oppose celle, différente, donnée comme classique, et qu'on trouve dans le livre célèbre de Christian, dans les traits d'astrologie onomantique de Star, Méry, etc. Ici Z-7 (et non 18), M-4 (et non 13), A-1 (et non 21) etc. Comment accorder dès lors les arcanes fondés sur la base de Christia, et ceux fondés sur la base de Muchery ?

Ne nous frappons pas. Il en est ici comme des deux méthodes astrologiques, connues, la Judiciaire et l'Onomantique. Elles ne partent pas du même point, l'une considérant le signe qui se trouve à l'horizon au moment de la natalité, l'autre le signe où entre le soleil à ce même moment-là, ce qui fait qu'un natif du 17 Août par exemple, peut être du Sagittaire dans le premier cas, et sera du Lion dans le second. Et, pourtant, en fin de compte, les deux thèmes dressés arrivent à peu près aux mêmes conclusions. Il serait trop long ici de dire pourquoi le même phénomène se passe avec les deux onomantiques; leurs conclusions se fondent en une seule parce que les arcanes ne sont pas tous irréductibles les uns aux autres, et que deux arcanes d'apparence contradictoires peuvent être très bien deux nuances d'une même indication.

En veut-on un exemple ? L'arcane recteur de l'horoscope de Pranzini, ce qu'on appelle en astrologie cabalistique le *Nombre Fatidique*, est le 26, dit *L'Esclave du Sceptre* (ou *Valet de Bâton*). Et on lit dans Star que c'est là le symbole de la ruine par entreprises infructueuses, mauvais emploi des facultés, combinaisons basses, etc. Dans ce même horoscope, l'arcane dégagé des nom et prénom, et par une autre méthode, est 15 (le nom ici-151, et le prénom 80, d'où 1 plus 5 1 plus 8), toujours l'arcane du Diable !...

Et un autre exemple, au sommet humain : Victor Hugo. Son horoscope, que quelque manière qu'on l'exécute, est magnifique, tout en tenant compte des périls et des tristesses de la célébrité ! Quels arcanes principaux se dégagent de son thème astral onomatique ? Le

33 (nombre fatidique (qui est le *Sept de Sceptre*) (triomphe, élévation), le 17 (Maison X, position) qui est le grand arcane de l'*Etoile* (de l'espérance, de la Foi), le 78, allié à Saturne conjoint au Soleil en Maison X : difficultés des débuts, puis gloire, belle fin de vie, et cette gloire repercutée au-delà de la mort (Soleil en Maison IV) ; le 12 (Maison X) qui est le sacrifice consenti (exil). Jupiter en VII et Vénus en V (la bonne épouse et la fidèle maîtresse), etc., etc... Le dégagement des arcanes (méthode Muchery) semble nous heurter en donnant 9-18-27 (en réalité 9-9-18), mais l'auteur pense devoir doubler un chiffre qui se répète). Pourtant, à y bien réfléchir, il n'est pas absurde de voir dans la personnalité du poète l'arcane de prudence, le 9 (*l'Ermite*), qui exprime la réalité d'une révolution toute empreinte d'un classicisme qu'on n'a reconnu que plus tard, la réalité d'une vie au fond très bourgeoise; l'arcane des pièges, le 18 (*la Lune*) car Dieu sait si l'écrivain connut des embûches et des animosités littéraires et politiques) ; l'arcane, enfin, d'intelligence créatrice, le 27 (*As de Sceptre*) que double l'arcane 7, joint au Soleil en Gémeaux et travaillant pour la Maison I qui est celle de la destinée générale, arcane d'autorité et de suprématie.

Je n'en dis pas plus. J'estime qu'il n'y a rien de contradictoire en ces diverses interprétations, je consens à avouer que la traduction des indices tarologiques demande du doigté et surtout l'effort de synthèse, et je termine en attirant l'attention sur les diverses applications du Tarot, sur lequel, avant tout, il sied d'avoir beaucoup inédité, car son étude et son emploi sont un exercice psychologique et philosophique de premier ordre et de la plus délicate séduction.

Cinq Secondes d'Harmonies

« Avez-vous, Chatov, des minutes d'harmonie éternelle ?... Il y a des secondes, cinq ou six à la fois, pas davantage, où vous sentez soudain la présence de l'harmonie éternelle parfaitement atteinte... Et le plus terrible, c'est que ce soit si simple, si clair et que cela donne une telle joie. L'âme ne pourrait la supporter plus de cinq secondes; une de plus et elle en mourrait, disparaîtrait. Je vis toute une vie en ces cinq secondes et je donnerais pour elles toute ma vie car elle les valent. Pour supporter dix secondes, l'homme devrait changer physiquement ».

DOISTOIEVSKY.

La connaissance consciente conduit au contrôle conscient.

Les Revues du Trimestre

THE NEW YORK ASTROLOGER (New-York, Etats-Unis). — Cette nouvelle revue Américaine, dirigée par Elizabeth Aldrich, devient de plus en plus importante. Katharine Brown Burt y donne des exemples curieux de l'emploi inconscient du symbole astrologique appartenant au propriétaire d'une maison dans l'architecture de la maison : double grands escaliers dans la maison d'un homme né sous les Gémeaux, les lions en pierre pour un architecte né sous le Lion, grandes urnes d'eau partout — placées par une dame née sous le Verseau, etc. C'est peut-être bien fortuit, mais certainement curieux.

PROPHECY (Manchester N. Hè Etats-Unis). — Cette revue sonne une alarme contre la suggestion faite aux Etats-Unis de changer le calendrier exclusivement pour la facilité des affaires. Le Calendrier, dit l'auteur, est basé sur les lois divines de la Nature, et de changer les jours de la semaine et les mois de l'année pour plaire aux hommes d'affaires est aussi malfaisant qu'ignorant.

PSYCHE (Paris). — Rien n'est plus difficile de déterminer que ce que c'est que le génie. De l'étude de Jacques Heugel sur ce sujet nous saisissons une définition qui est, en même temps, en accord avec l'ésotérisme et aussi avec le métapsychisme moderne. « Avoir du génie », dit l'auteur, « qu'est-ce donc ? C'est pouvoir entrer, plus ou moins volontairement, avec plus ou moins de lucidité, en contact avec le dieu qui est en nous ».

PSYCHICA (Paris). — Un article par le Docteur H. Jaworski attire l'attention sur les phénomènes produits par le médium Franck Kluski. La disparition entière du médium pendant la transe, et sa rématérialisation dans une autre chambre, quoique la chambre des séances fut fermée à clef, doit être signalée.

PSYCHOLOGY (New-York). — Une nouvelle impression de la psychologie de Mussolini se trouve dans un article écrit par Mlle Gibson, son professeur d'anglais. Elle insiste que le vrai Mussolini est surtout mystique, qu'il est essentiellement un solitaire, et que son pouvoir de concentration est le résultat d'une habitude de méditation. Suivant Mlle Gibson, une des caractéristiques prédominante dans « le Duce » est son insistance de la portée philosophique d'une question avant de considérer le côté pratique.

THE RALLY (Londres). — Mons. Albert C. Grier, dans un article sur « l'Urge Cosmique » soutient la thèse que la science moderne s'est donnée tellement à l'étude analytique qu'elle manque de perception synthétique. L'Evolution, dit-il, est maintenant arrivée au point où les choses spirituelles viendront au premier rang, le développement matériel ayant atteint son but.

RAYS FROM THE ROSE CROSS (Oceanside, Cal., Etats-Unis). — En déclarant que les Etats-Unis ne possèdent pas un « Esprit de Lumière de la race », cette revue cite les paroles du Président Hoover, dans une adresse du 22 avril 1929. « L'issue dominante devant le peuple américain », dit le Président des Etats-Unis, « est le besoin d'affermir l'obéissance aux lois.... Plus de

9.000 personnes sont tuées par des criminels dans les Etats-Unis chaque année. En proportion à notre population, vingt fois plus sont tués qu'en Grande Bretagne. Dans plusieurs de nos grandes villes, le meurtre se fait impunément. En proportion à notre population, au moins cinquante fois plus de vols sont commis qu'en Angleterre, et trois fois plus de vols avec effraction. Tout respect pour la loi s'efface de la sensibilité du peuple américain... Ce n'est pas une vague de crimes éphémère, mais un écroulement de nos fondations ».

REVUE BELGE D'ASTRONOMIE MODERNE (Bruxelles). — C'est avec un très grand intérêt que tout astrologue suivra une nouvelle interprétation de l'Horoscope de Krishnamurti, faite par Chrystil. Cette question a divisé les astrologues Anglais en deux grands camps, avec Mme Bessie Leo ... la veuve d'Alan Leo — faisant une interprétation exclusivement sur quelques points favorables dans un horoscope « extrêmement banal » comme nous signale « Chrystil », quoique « Sépharial » donne une interprétation du même thème en faisant ressortir les indications maléfiques. Le jugement de « Chrystil » est impatiemment attendu.

LA REVUE NATURISTE (Brévannes, S.-et-O.) — Un article sur « Naturisme et Nudisme » peut bien attirer l'attention des lecteurs. L'auteur s'exclame contre la « héliomanie » qui donne l'occasion aux « flibustiers du Naturisme » d'insister un peu trop sur le nudisme intégral, ce qui est nullement nécessaire pour l'héliothérapie scientifique.

REVUE DES SCIENCES PSYCHIQUES (Bruxelles). — Avec une grande justesse de jugement « Oural » présente la vraie manière de comprendre le Psychisme, touchant très profondément l'attitude mentale qu'un étudiant de psychisme doit porter à cette étude, et nous cueillons une vérité : « Ce n'est qu'après avoir étudié sérieusement le psychisme humain que l'étudiant pourra entreprendre l'étude de la métapsychique ».

LA REVUE SPIRITE (Paris).— Dans ses commentaires sur un quatorzième cas à propos de « la Crise de la Mort », M. Bozzano parle de la « musique transcendantale » qui se produit parfois au lit de mort de malades spirituellement élevés. « A cet égard », dit-il, « il importe de noter que les esprits qui se communiquent sont d'accord pour affirmer que dans le milieu spirituel les accords musicaux revêtent une valeur psychico-constructive de premier ordre, ce qui correspond d'une manière impressionnante à l'une de nos généralisations scientifiques les plus importantes, selon laquelle tout ce que contient l'univers paraît pouvoir être réduit à un multiple ou sous-multiple d'une grande loi mystérieuse; la loi du « rythme » qui, en dernière analyse, réduirait tout l'univers — matière et esprit — à un phénomène de « vibrations ».

LA REVUE SPIRITE BELGE (Liège). — Une contribution au problème du meilleur rendement des médiums » fait avec une perception aiguë par Pierre Lebiedzinski sera utile à tout cercle métapsychique ou spirite, et donnera des suggestions utiles pour la manière d'entraîner un médium au cours des expériences.

LA ROSE CROIX (Douai, Nord). — L'étude très serrée de M. Jollivet Castellot sur la Théologie Catholique Romaine et la Théodicée Universelle mérite une sérieuse attention. L'eschatologie de l'Eglise et la probable destinée humaine suivant la philosophie scientifique sont mises dans une juxtaposition frappante.

LE SINCERISTE (Waltwilder, Belgique). — Sous le titre de « menson-

gisme », M. E. Paul analyse l'œuvre du philosophe Ravasini et décrit tous les maux de l'humanité comme venant de cette source. Suivant cet auteur, il y a une forte relation entre la rotation sexuelle — polygynie, cryptopolégénie, monogynie, cryptopolyandrie, etc., — et les origines du mensongisme. L'article est écrit du point de vue de la philosophie sincériste, et touche la question de l'interprétation du « paradis terrestre » en Eden.

LE SPHINX (Paris). — Dans son article sur « La Science Esotérique », M. Lévi Ghimel donne une illustration frappante de la méthode analytique des savants modernes, comparée avec la méthode synthétique des initiés antiques. « Imaginez, » dit-il, « une sphère mathématiquement composée, dans sa surface, par un nombre indéfini de points, qui sont comme les émergences de rayons innombrables issus du centre. Cette sphère sera l'image de notre univers de connaissances possibles. Pour « absorber » cet univers de connaissances, on peut soit se promener tout autour de la sphère, en « analysant » successivement les mille points de sa surface, soit se placer au centre même de la sphère, au lieu de convergence et de départ de tous les rayons, et acquérir, là, une connaissance immédiate du principe commun à tous les rayons ».

THE STAR REVIEW (Londres). — Sir Mruce Bruce-Porter, dans un article sur « La Stérilisation de ceux qui ne sont pas compétents » présente la thèse que l'empêchement des naissances d'enfants de parents faibles d'esprit est tellement importante que l'Etat devrait en entreprendre la responsabilité. La base de son argument se trouve dans le fait qu'avec la sur-population, la proportion d'incompétents s'augmente.

THE TEMPLE ARTISAN (Halcyon Cal. Etats-Unis). — Dans la partie de cette revue consacrée au « Blavatsky Mouvement », il se trouve un article sur la « Croix », dans lequel se trouvent plusieurs indications symboliques. Le lecteur décidera par lui-même s'il acceptera quelques références aux civilisations Mayas, mais l'enseignement ésotérique est plein d'éléments profonds et sincères.

THEOSOPHIA (Amsterdam). — Il nous sera permis d'exprimer ici notre très grande appréciation du bon accueil fait par cette revue à l' « Astrosophie ». Il nous est précieux de constater que les théosophes profondément instruits dans l'ésotérisme trouvent des liens intimes entre leurs doctrines initiatiques et l'astrologie ésotérique. D'ailleurs, Mme Blavatsky révéla l'importance de l'astrologie et prédit que le Vingtième Siècle verra la renaissance de cette science millénaire.

THE THEOSOPHICAL MESSENGER (Wheaton, Ill, Etats-Unis). — Une analyse de la « Prière de Notre Seigneur », faite par « Chem », prend comme base d'étude le fait que la phrase (dans la version anglaise) : « Ne nous induis pas en tentations, mais délivre-nous du mal », serait, en langue Aramaïque, le dialecte du Christ : « Tu ne nous induis pas en tentations, mais tu nous délivre du mal ». Sous cette forme, cette phrase qui depuis longtemps a créé des difficultés d'interprétation et d'application, se trouve en accord parfait avec les enseignements de la Théosophie et de la philosophie orientale.

L'argile se sèche dur comme le fer, mais le potier l'a façonné. Hier il était maître, aujourd'hui le destin est fixé.

LE HITOPADESA.

Notre Rayon de Livres

Pourquoi je crois à l'Immortalité Personnelle

SIR OLIVER LODGE

Editions Jean Meyer, 8, Rue Corpenic, Paris 16·

IL EST fort caractéristique en Sir Oliver Lodge d'exprimer ses croyances avec fermeté et décision, les basant sur des données scientifiques et sur les expériences poursuivies avec prudence et un soin rigoureux, en même temps qu'il insiste sur la nécessité de ne pas tirer des conclusions au-delà de la certitude que telles expériences témoignent. Il affirme que, de nos jours, les études psychiques et spirites qui possèdent la plus grande importance sont celles qui déterminent la continuité de la vie humaine après la terrible rupture apparente qui nous attend à la porte de la mort. « Tout ce que nous possédons comme évidence », dit l'auteur célèbre, « concerne la persistance individuelle après la séparation de notre enveloppe terrestre; il serait présomptueux de prétendre savoir ce que nous réserve un avenir obscur et lointain, c'est, en vérité, un lendemain auquel nous n'avons nul besoin de penser actuellement. Qu'il nous suffise de savoir à l'heure présente que cette vie n'est pas la fin de notre individualité, et que si nous savons l'utiliser avec droiture, elle constitue la première étape longtemps prolongée pour un service sans cesse plus effectif, service en harmonie avec notre nature intime, équivalant par suite à la liberté complète ».

La Cabbale (3[e] Edition)

PAPUS (Dr. G. ENCAUSSE)

Les Editions "Lumen", 7, Rue Houblonnière, Anvers, Belgique

Cette nouvelle édition est considérablement augmentée, renfermant de nouveaux textes de Lenain, Eliphas Levi, Stanislas de Guaita, Dr. Marc Haven, Sedir, J. Jacob, Sair, et une traduction complète du *Sepher Ietzirah* et suivie de la réimpression partielle d'un traité cabalistique (devenu rarissime) du Chevalier Drach. Ce livre est un classique, et les additions sont bien choisies et d'un haut intérêt. L'auteur ne cache pas que l'étude sérieuse de la Cabbale demande de la

concentration et une application serrée, mais ce beau livre — très bien présenté par les éditeurs — donne plusieurs aperçus sur les grandes vérités Cabbalistiques avec une clarté qui permet au lecteur non érudit de saisir les lignes principales de cette grande étude, et même les plus érudits trouveront de nouvelles suggestions interprétatives.

Les Radiations Humaines

RAOUL MONTANDON

Librairie Félix Alcan, 108, Boulevard Saint-Germain, Paris

Quoique non strictement un nouveau livre, nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur « les Radiations Humaines » de Montandon, non seulement à cause de sa propre valeur, mais aussi parce qu'il y a une certaine raison d'en parler dans le même numéro où nous avons touché sur « le Géon » du Dr. Jaworski. Ce livre traite des effluves Odiques, de l'Aûra, de la Lumière Vivante, du fluide magnétique, du champ vibratoire qui accompagne le corps humain, et de là, il passe aux problèmes de la télékinésie. Une de ses conclusions est spécialement intéressante pour nos lecteurs en rassemblant les principes de l'astrologie et les théories du Géon. L'auteur dit : «L'homme s'avère comme un détecteur, un transformateur et un générateur d'énergie, irradiant incessamment dans l'espace des ondes capables d'agir à une plus ou moins grande distance. Sans préjuger de leur nature essentielle, nous pouvons tenir pour assuré qu'elles appartiennent au monde des forces cosmiques universelles, à cette gamme immense de vibrations, d'oscillations électriques, magnétiques ou autres, d'origine connue ou inconnue et de fréquences diverses, dans lesquelles l'homme se trouve immergé et qui baignent son atmosphère. Mais d'où lui vient l'énergie primordiale, qu'il s'incorpore pour l'irradier à son tour, différenciée, et que nous appelons la vie. C'est comme une vague immense d'énergie qui, émanant constamment de sa source primordiale — qu'on l'appelle Dieu, âme universelle, principe original ou de quelque nom que ce soit — envahit sans cesse le Cosmos en se spécialisant dans toutes ses parties, de façon à se présenter comme une essence unique sous les modalités les plus diverses. Dans notre système planétaire elle devient vie solaire. Le soleil la répartit autour de lui et elle devient sur telle ou telle planète, vie Saturnienne, Martienne, Terrestre. La vie terrestre se modifie en vie minérale, végétale, animale, humaine. La vie humaine devient, suivant l'appareil organique auquel elle est affectée, vie (ou force) cardiaque, cérébrale, nerveuse, etc. Il résulte de cette conception grandiose que : Tout ce qui existe est doué de vie, la roche aussi bien que l'homme; la modalité seule diffère ».

Astrologie Internationale

Nouvelle Lune, 5 Août, 3.40

POUR *l'Ouest de l'Europe.* — La Nouvelle Lune tombe dans l'Ascendant, dans le signe du Lion, en conjonction avec Mercure, en sextile à Jupiter et en trigone à Uranus, position excellente. Elle indique un événement ou une découverte importante dans l'aviation ou l'automobilisme (à cause de l'influence d'Uranus) ou de la chimie. La quadrature s'approchant de Mars à Saturne indique que les questions de désarmement seront retardées ou empêchées. L'importance des sous-marins deviendra un point central de discussion. Raphael annonce « une étrange histoire, très sensationnelle, à Paris (Mars dans la Vierge, le signe de la ville de Paris). Une crise dans le monde théâtrale ou cinématographique (Saturne dans Maison V affligé par Mars). *France.* — Cette lunaison est favorable à la prospérité, et le pays gagnera par les difficultés de ses voisins. *Angleterre.* — Le Parti Travailliste trouvera un moyen d'éviter les gros ennuis qui le menacent, mais il y aura des troubles venant des femmes et de l'église nationale. *Belgique.* — Les deux bénéfiques étant dans le signe de ce pays, (les Gémeaux) et Jupiter étant sextile à la Nouvelle Lune, la Belgique sera favorisée de la même manière que la France. *L'Espagne.* — Saturne, affligé en Sagittaire, est menaçante pour ce pays, et il est fort probable qu'à cause de troubles intérieurs une censure rigide sera appliquée à la presse. *Allemagne.* — Le parti royaliste et Pan-Germanique secrètement réussira de se renforcer, et des traités seront signés avec l'Autriche et la Hongrie. *Etats-Unis.* — L'indignation populaire se soulèvera contre l'autorité arbitraire du gouvernement, probablement à cause du renforcement de la prohibition.

Des Goûts, en Astrologie

D'un manuscrit médiéval on tire la curieuse liste suivante : Le Soleil régit les goûts chauds, la Lune régit les goûts insipides, Mercure régit les goûts astringents, Vénus les goûts sucrés, Mars régit les goûts poivrés et Jupiter les goûts parfumés. Saturne régit les goûts amères. Et, dernièrement, on a ajouté qu'Uranus régit les goûts salins, et Neptune les goûts séduisants et intoxicants.

Cours d'Astrologie Pratique

Suite de la Page 192

LES SIGNES DU ZODIAQUE. — Ce n'est pas notre intention de traiter de l'ésotérisme dans ce Cours, il nous suffira donc de dire ici que, quoique notre Soleil est le centre et le vitalisateur de tout notre système solaire, il reçoit, lui-même, de la force de l'Univers, cette force ayant une origine encore plus lointaine et plus haute. Il est ainsi récepteur et distributeur à la fois; son pouvoir concentre et son influence donne aux planètes de son système — la Terre y inclue — les caractéristiques spéciales de cette force suivant la nature des douze signes du Zodiaque.

Des analogies purement terrestres sont nécessairement insuffisantes et décevantes, mais si on regarde le zodiaque comme un mode d'expression de la force universelle, il est facile de comprendre que ce mode peut s'exprimer de diverses manières, comme un homme qui est en même temps soldat, poète et père peut exercer son énergie en actions martiales, poétiques ou paternelles, en restant toujours l'homme un et indivisible. Ainsi chacun des douze signes du zodiaque forme un moyen de rayonnement particularisé du Grand Tout, et la signification de chaque signe représente un groupe de vibrations d'influences dont le zodiaque entier forme la gamme.

Il est important de se rappeler qu'il y a un lien très intime entre un signe et la planète qui le domine, et que les caractères du signe et de la planète deviennent très forts quand la planète est en domicile en son propre signe. Ainsi, beaucoup des influences indiquées par le Bélier appartiennent aussi à Mars, mais la note fondamentale du Bélier agira comme une influence basique sur toute planète qui s'y trouve, ou également comme une influence sur tous les points sensitifs de l'horoscope : l'Ascendant, le Mi-Ciel ou autres. Pour le moment, il n'est pas nécessaire de discuter si les signes du zodiaque apportent ces influences, ou ne sont que des indications d'influences.

Il est utile de se rappeler que les personnes nées avec un certain signe sur l'Ascendant sont nées DESSOUS ce signe; les personnes nées avec le Soleil dans un certain signe sont nées DANS ce signe. La raison est fort simple : l'influence du Soleil porte grandement sur l'Individualité (l'Ego, l'âme) et alors l'influence de ce signe est innée en tout leur être; mais l'Ascendant domine surtout le caractère extérieur et les événements de la vie, et les personnes nées avec un certain signe sur l'Ascendant subissent seulement les influences de ce signe, et peuvent les contrôler par force de caractère.

Le Bélier. — Le premier signe du zodiaque; signe cardinal, signe de feu, signe régi par Mars (trône diurne), signe actif de la trinité intellectuelle. Sa caractéristique principale est l'énergie et l'activité, physique et mentale. Elle s'exprime très souvent par le désir pour l'autorité, l'ambition, une ardeur de diriger et d'être le premier en tout. C'est définitivement le signe de l'énergie intellectuelle, et aussi de l'activité physique qui s'exprime par l'esprit d'aventure, le don de l'explorateur et le pionnier. L'influence de Mars y ajoute le courage, l'indépendance, la colère, et la franchise d'impatience. Il y a souvent manque de jugement et une impulsivité surfaite.

Avec le Soleil dans le Bélier, il y a de l'idéalisme, de l'originalité, et souvent don de la prévision et de la prophétie, mais ce dernier est plutôt l'effet des idées projetées, que de la vraie intuition. Cette position donne de la générosité, du zèle et de l'enthousiasme.

Avec le Bélier sur l'Ascendant, il y aura une forte faculté de perception, un talent d'organisation, et, très souvent, de la combattivité et de l'assertion. Un optimisme poussé à l'extrême se trouve souvent indiqué par cette position, et cela se traduit quelquefois par un esprit réformateur. Il y a généralement un don pour la parole, qui vient d'une trop grande confiance en soi-même plutôt que de la vraie éloquence, et on peut préciser sûrement qu'un natif avec le Bélier sur l'Ascendant aura l'ambition de se faire remarquer.

En Astrologie Médicale, le Bélier domine la tête, avec la seule exception du nez, que les anciens plaçaient sous la domination du Scorpion. Avec le Bélier sur l'Ascendant, ou maître en Maison VI, il y a menace de maux de tête, de petit mal, de congestion cérébrale, de vertige, de névralgie, et — à cause de l'influence de Mars — des éruptions de la peau de la tête et de la figure.

En rapport aux finances, le Bélier en Maison II indique le gain, souvent accompagné par un esprit extravagant ou dépensier; en Maison X il indique le succès, surtout dans les occupations où la force de la personnalité trouve libre jeu.

En rapport à l'amour, mariage et enfants, le Bélier n'est pas favorable pour naissances féminines en Maison V, souvent en Maison VII le Bélier retarde le mariage, et, étant un signe stérile, il est défavorable pour la fécondité en Maisons V et XI.

Ces indications se rapportent au Bélier, considéré seulement comme signe, mais il est évident que tout cela doit être modifié suivant les planètes qui se trouvent dans ce signe, ou suivant le caractère général de l'horoscope.

Le Taureau. — Deuxième signe du zodiaque; signe fixe; signe

de terre; signe régi par Vénus (trône nocturne) ; signe passif de la trinité intellectuelle. Sa caractéristique principale est la ténacité et de l'entêtement, et généralement, il y a un manque d'adaptabilité. Il y a un fort pouvoir de travail, sens pratique et persévérance, de la patience mais avec des colères subites. L'influence de Vénus donne de l'affection, l'amour du plaisir, assez de bon goût et de l'élégance, mais d'une façon très conservative et restreinte. Il y a quelque fois inhabileté de saisir les opportunités.

Avec le Soleil dans le Taureau, il y aura beaucoup de vitalité et de force personnelle mais cela sera réservé par le natif pour lui-même plutôt que donné librement comme avec les personnes nées sous le Bélier. Dans un bon horoscope la volonté est très forte, mais si l'horoscope en général possède beaucoup d'afflictions, le désir sera plus fort que la volonté. Le sens pratique du Taureau est d'un type constructif.

Avec le Taureau sur l'Ascendant, les émotions prendront beaucoup de force, et le sens pratique aura l'opportunité d'agir dans la vie. Mais les personnes nées avec le Taureau sur l'Ascendant ne seront que rarement les maîtres, et leurs vies seront toujours mieux dirigées dans les emplois secondaires.

Dans l'Astrologie Médicale, le Taureau domine le cou, la gorge, les oreilles et le pharynx, le cerebellum et la base du cerveau. Avec le Taureau sur l'Ascendant ou en Maison VI, il y a menace de maladies de la gorge, diphtérie, croup, laryngite, et amygdalite.

En rapport à la Finance, le Taureau en Maison II indique l'acquisition lente par des méthodes laborieuses, et sans beaucoup d'élan ou de nouvelles idées. Très souvent cela indique que le natif fera plus d'argent pour les autres que pour lui-même, mais s'il y a des afflictions, cet inertie du Taureau se traduit quelquefois par la paresse. Dans Maison X le Taureau est propice pour les banquiers, les caissiers et partout où l'honnêteté est nécessaire pour garder l'argent des autres.

En rapport à l'amour, le mariage et les enfants, les personnes nées sous le Taureau sont sincères, passionnées et fidèles, le Taureau en Maison VII est favorable au mariage dans un horoscope masculin, mais dans un horoscope féminin le Taureau en Maison V ou XI n'est que modèrement fécond.

Ces indications se rapportent au Taureau, considéré seulement comme signe, et doivent être modifiées suivant les planètes qui se trouvent dans ce signe ou suivant le caractère général de l'horoscope.

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT.

Imprimerie Tunis V. HABABOU et Cie

Directeur-Gérant : FRANCIS ROLT-WHEELER